

**BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES  
SUR L'ENVIRONNEMENT**

ÉTAIENT PRÉSENTS :

Mme MARIE-HÉLÈNE GAUTHIER, responsable de l'enquête et médiation  
M. YVON DESHAIES, analyste  
Mme RENÉE POLIQUIN, coordonnatrice

Personne-ressource :

Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA, MDDELCC

Requérant : MUNICIPALITÉ DE PIKE RIVER

M. MARTIN BELLEFROID, maire  
Mme HÉLÈNE CAMPBELL, conseillère  
Mme SONIA CÔTÉ, directrice générale et secrétaire-trésorière

**ENQUÊTE ET MÉDIATION  
SUR LE PROJET DE PROLONGEMENT D'UN GAZODUC  
ENTRE SAINT-SÉBASTIEN ET PIKE RIVER  
PAR TRANSCANADA PIPELINES LIMITED**

---

**RECONTRE PRÉPARATOIRE AVEC LE REQUÉRANT**

---

**VOLUME 1**

---

Rencontre tenue le 4 juillet 2017 à 13 h 30  
Hôtel Relais Gouverneur, Salle Baronie  
725, boulevard du Séminaire Nord  
Saint-Jean-sur-Richelieu

**TABLE DES MATIÈRES**

APRÈS-MIDI DU 4 JUILLET 2017  
RENCONTRE PRÉPARATOIRE AVEC LE REQUÉRANT

<b>MOT DE LA COMMISSAIRE</b> .....	1
PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS .....	1
MANDAT D'ENQUÊTE ET DE MÉDIATION.....	2
LOI SUR LES COMMISSIONS D'ENQUÊTE .....	2
CODE DE DÉONTOLOGIE .....	3
DÉCLARATION DE VALEURS D'ÉTHIQUE.....	3
PROCÉDURE D'ÉVALUATION ET D'EXAMEN DES IMPACTS .....	3
MÉDIATION.....	4
DÉROULEMENT DE LA MÉDIATION .....	5
 <b>DISCUSSIONS</b> .....	 6



## MOT DE LA COMMISSAIRE

### LA COMMISSAIRE

5 Bonjour et merci de vous être déplacés. Je me présente, Marie-Hélène Gauthier, je suis membre à temps partiel du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, appelé le BAPE. J'ai été mandatée par le président du Bureau pour agir comme présidente de ce mandat d'enquête et de médiation pour le Projet de prolongement d'un gazoduc entre Saint-Sébastien et Pike River par TransCanada Pipelines limitée.

10 Vous avez un ordre du jour dans votre petite pochette, qui est ici. Alors, après les présentations d'usage, je vous ferai la lecture du mandat reçu du ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Ensuite, nous aborderons brièvement la *Loi sur les commissions d'enquête*, le code de déontologie, la déclaration de valeurs éthiques, et la procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur l'environnement. Suivront le déroulement d'une médiation, les principaux objets de votre requête, et nous terminerons avec l'obtention de votre consentement éventuel à la médiation.

15  
20 Je vous invite à poser vos questions au fur et à mesure, puis n'hésitez pas à m'interrompre au besoin.

### PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

25 Alors, la présentation des participants : cet après-midi, je suis accompagnée de monsieur Yvon Deshaies, qui est analyste au BAPE, ainsi que madame Renée Poliquin, qui est coordonnatrice du secrétariat de la Commission. L'équipe compte également deux autres personnes, madame Karine Lavoie, qui est conseillère en communications, et madame Ginette Otis, qui est agente de secrétariat.

30 Je vous précise que les échanges avec la Commission doivent se faire avec monsieur Deshaies pour ce qui est du contenu, et avec madame Poliquin en ce qui concerne la logistique. Juste pour vous aviser, madame Poliquin prend sa retraite vendredi, donc, il va y avoir des personnes au bureau qui vont prendre le suivi.

35 Personnellement, je vous rencontrerai uniquement au moment des rencontres de travail.

Je souligne aussi la présence de madame Louise Anne Cegelski. Tout ce qui se dit ce matin sera donc sténographé, et la transcription de nos échanges sera rendue publique à la fin du

40 mandat. Certaines séances de médiation seront sténotypées, alors qu'à d'autres occasions, il n'y aura que des comptes rendus.

45 Dans l'éventualité où je vous demanderais de déposer un document, veuillez le transmettre à madame Poliquin ou à son remplaçant ou sa remplaçante en quatre copies, ainsi qu'une version électronique, si vous l'avez.

Je souligne également la présence de madame Marie-Michelle Vézina, du Ministère, qui est avec nous aujourd'hui.

Alors, je pense qu'on s'est tous identifiés, donc, on va passer à la prochaine étape.

#### 50 MANDAT D'ENQUÊTE ET DE MÉDIATION

Alors, le mandat d'enquête et de médiation. Je vais maintenant vous faire la lecture de la lettre du ministre, que vous trouvez également dans votre pochette -- en tout cas, vous l'avez dans votre pochette. Je pense que c'est une des dernières -- un des derniers papiers que vous avez. Oui. La voilà. Alors, c'est votre...

Alors, je vais vous en faire la lecture. Elle a été envoyée au président du BAPE le 15 juin dernier.

60 « *En ma qualité de ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques et en vertu des pouvoirs que me confère l'article 6.3 de la Loi sur la qualité de l'environnement, je confie au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement le mandat d'enquêter, et si les circonstances s'y prêtent, de procéder à une médiation environnementale dans le cadre du Projet prolongement Saint-Sébastien par TransCanada Pipelines limitée, et ce, à compter du 3 juillet 2017. Je demande que le BAPE me fasse parvenir son rapport dans les 30 jours s'il n'y a pas de médiation, et dans les 60 jours s'il y a médiation. Je joins à la présente les demandes d'audience publique qui m'ont été adressées concernant ce projet. Veuillez recevoir* » -- « *bla, bla, bla* » -- signé, « *David Heurtel.* »

#### 70 LOI SUR LES COMMISSIONS D'ENQUÊTE

Maintenant, si on regarde la *Loi sur les commissions d'enquête*, en tant que commissaire et membre à temps partiel du Bureau, je possède les pouvoirs et l'immunité des commissaires enquêteurs nommés en vertu de la *Loi sur les commissions d'enquête*. Cela me permet donc d'exiger le dépôt de toute information que je jugerais pertinente à nos travaux, ou d'obliger une

personne à se présenter devant moi. Je possède également l'immunité contre d'éventuelles poursuites judiciaires.

80

### CODE DE DÉONTOLOGIE

Passons maintenant au code de déontologie. Vous avez un petit pamphlet, ici. Il est important de mentionner que je me suis engagée à respecter le code de déontologie des membres du BAPE. Vous trouverez, bon, votre copie ici. Ainsi, notre comportement, notre indépendance, notre neutralité et notre devoir de réserve vous sont assurés par ce code de déontologie.

85

### DÉCLARATION DE VALEURS D'ÉTHIQUE

Vous trouverez également le petit pamphlet qui porte sur la déclaration de valeurs d'éthique. Alors, vous avez également un autre petit pamphlet. Le Bureau s'est doté d'une déclaration de valeurs éthiques. Quatre valeurs éthiques guident notre travail, soit le respect, l'impartialité, l'équité, et la vigilance. Vous trouverez dans la pochette que l'on vous a remise, bon, l'exemplaire.

90

95

### PROCÉDURE D'ÉVALUATION ET D'EXAMEN DES IMPACTS

Ensuite, vous allez avoir une feuille qui vous présente un petit peu le processus, la procédure d'évaluation et d'examen des impacts, qui est celle-ci. Alors, voyons maintenant cette procédure-là.

100

Le BAPE est un organisme consultatif. Ce n'est pas un organisme décisionnel. Donc, il n'intervient que lorsqu'il reçoit un mandat du ministre. Donc, le BAPE ne prend pas lui-même la décision de traiter une question d'environnement.

105

Concernant la procédure, dans un premier temps, le promoteur du projet transmet un avis de projet au ministre. Par la suite, le ministre émet une directive. Et là, vous pouvez le voir, là, ici, sur le tableau, qui indique au promoteur ce que devra contenir l'étude d'impact qu'il réalisera. Cette étude d'impact est ensuite analysée, et si elle est jugée suffisamment complète par le ministre, ce dernier confie au BAPE un mandat de période d'information et de consultation du dossier par le public d'une durée réglementaire de 45 jours. C'est durant cette période que tout groupe, citoyen, organisme ou municipalité peut faire une demande d'audience publique auprès du ministre, s'il le souhaite, pour qu'il y ait un examen public du dossier, ce que vous avez fait.

110

115

MÉDIATION

Maintenant, la médiation. Je pense que c'est ce qui vous intéresse également. Alors, vous avez également une pochette -- un petit pamphlet qui parle de la médiation.

120

Après avoir examiné les requêtes qui lui ont été acheminées, le ministre a demandé au président du BAPE de tenir une enquête afin d'explorer la possibilité de tenir une médiation concernant le projet. Nous tenons donc aujourd'hui cette première rencontre avec vous, afin de vérifier s'il y a lieu de tenir une médiation, et, le cas échéant, si vous donnez votre consentement pour une médiation.

125

Nous rencontrons le promoteur demain matin afin de vérifier s'il donne lui aussi son consentement pour le processus de médiation.

130

Pour qu'une médiation soit possible, il est toutefois primordial que vous ne remettiez pas en question la justification du projet. Si c'est le cas, vous comprendrez que nous ne pourrions pas aller plus loin dans le processus.

135

Si vous êtes d'accord avec le projet, mais que vous souhaitez que certaines améliorations ou accommodements soient apportés, ou encore, que certaines mesures d'atténuation soient mises en place, il sera possible de procéder à une médiation.

140

L'objectif aujourd'hui est de bien cerner vos préoccupations telles que vous les avez exprimées dans votre requête, de bien comprendre ce que vous souhaitez, et de voir si ça vaut la peine ou non de tenter la médiation.

145

Si vous convenez d'une médiation, nous devons valider si vos demandes sont compatibles avec les objectifs du promoteur, ce que nous allons faire demain. En le rencontrant demain, je chercherai également à obtenir son consentement. Je lui exposerai les motifs de votre requête. Si vous avez des propositions ou des solutions, je pourrais, dès demain, en faire part au promoteur, et voir avec lui si elles sont d'intérêt et réalisables.

150

Si le promoteur arrive à la conclusion que ce que vous demandez est hors de portée pour lui, alors, il ne pourra pas y avoir médiation. Pour qu'il y ait médiation, cela implique le consentement entre les deux parties.

155

## DÉROULEMENT DE LA MÉDIATION

Maintenant, le déroulement de la médiation.

160

Une fois le consentement obtenu des parties, il y aura une ou des rencontres. Le calendrier des rencontres s'ajustera en fonction de l'évolution des séances de travail. La médiation se déroulera donc entre vous et le promoteur, mais si je juge approprié, je pourrais inviter d'autres personnes à se joindre à la discussion pour faire avancer les travaux. Par exemple, une personne-ressource du Ministère pourra nous permettre d'apporter un éclairage susceptible aux parties de parvenir à une entente.

165

Je vous rappelle que la médiation environnementale est un processus de règlement de conflits faisant appel à la négociation. Donc, ce qu'on cherche à faire, c'est de rapprocher les parties, soit le requérant et le promoteur, pour tenter d'en arriver à une entente.

170

Il est important de mentionner que c'est un processus où le médiateur demeure neutre, c'est-à-dire qu'il ne prend pas partie. Bien entendu, le médiateur, sans prendre parti, peut essayer d'identifier, de son côté, des pistes de solution. S'il y a des pistes intéressantes, on peut chercher à les mettre de l'avant, à discuter du caractère raisonnable de la proposition de part et d'autre. Dans ma fonction, c'est d'essayer de voir s'il y a un moyen que vous en arriviez à une entente avec le promoteur. Je dois également m'assurer que les solutions proposées préservent la qualité de l'environnement, et qu'elles ne vont pas à l'encontre des droits des tiers. C'est ce qu'on va commencer à explorer aujourd'hui.

175

180

Je vais essayer d'aider les participants à circonscrire les points. Je vais essayer d'identifier où ça accroche, quels sont les points où les gens semblent s'entendre, et je vais, à ce moment-là, essayer de mettre en lumière le plus possible pour voir s'il y a moyen d'exploiter un point de convergence et d'essayer d'aplanir les divergences.

185

Donc, l'idée, c'est toujours d'avoir un dialogue constructif, respectueux, dans les réunions qu'on va avoir avec le promoteur. J'ai également la responsabilité et le devoir de ne pas laisser les parties conclure une entente qui serait injuste, déséquilibrée, pour l'une ou pour l'autre. En d'autres termes, les parties à la médiation doivent en arriver à un règlement gagnant-gagnant.

190

Si je constate, au cours du processus, qu'une entente est impossible, je peux mettre fin à la médiation en tout temps. Donc, si vous consentez à la médiation, ce que je m'attends de vous tout autant que du promoteur, c'est à ce que vous y participiez de bonne foi.

195 À la fin de l'exercice, si les engagements du promoteur sont satisfaisants pour vous, vous  
serez invités à retirer votre demande d'audience publique. La commission vous fera signer un  
document dans lequel vous acceptez de retirer votre demande, sous réserve et à condition que  
les modalités qui ont fait l'objet d'une entente entre vous et le promoteur soient respectées.

200 Je devrai faire rapport au ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la  
Lutte contre les changements climatiques. Ce rapport comprendra les éléments de l'entente. La  
décision d'autoriser ou non le projet est prise par le Conseil des ministres, sur recommandation du  
ministre du Développement durable -- *et caetera*.

205 Alors, s'il y a entente, les éléments de celle-ci seront compris dans la recommandation que  
le ministre va faire à ses collègues au Conseil des ministres. En ce sens, la médiation présente  
certains avantages par rapport à l'audience publique, en ce sens que le décret d'autorisation du  
projet va référer aux engagements qui sont pris entre le promoteur et les requérants, alors que  
dans l'audience publique, il n'y a aucune garantie pour aucune des parties.

210 En cas d'échec de la médiation, le recours à l'audience publique n'est pas nécessairement  
acquis non plus. Ce sera alors au ministre de décider s'il va tenir ou non une audience publique.

Enfin, j'aimerais rappeler que notre calendrier est très serré et que nous allons vous  
demander de répondre avec diligence aux propositions que nous vous ferons parvenir.

215

---

## DISCUSSIONS

220 **LA COMMISSAIRE**

Est-ce que vous avez des questions par rapport au processus? Est-ce que c'est clair pour  
vous? Parce que là, je comprends que je lis un texte, là...

225 **M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, c'est complètement différent de ce que je pensais, là.

**LA COMMISSAIRE**

230 OK.



**M. MARTIN BELLEFROID**

235 Parce que, premièrement, moi, c'est la première fois que j'assiste, au départ, à ça. J'avais assisté quand il y avait eu le BAPE pour l'autoroute 35...

**LA COMMISSAIRE**

240 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

245 ... quand il y a eu le BAPE, en même temps, pour l'ancien projet qui s'était fait à Saint-Sébastien, puis -- mais ce n'était pas des demandes -- ce n'était pas en médiation.

**LA COMMISSAIRE**

250 Ce n'était pas une médiation, non.

**M. MARTIN BELLEFROID**

255 Ça fait que là, c'est sûr, nous autres, là, on pensait qu'on s'en venait, au départ, pour préparer -- travailler aux audiences, des choses comme ça. Quand Sonia nous l'a acheminé, on a regardé de biais, mais pas les détails, là. La médiation, c'est complètement différent de ce qu'on pensait. Ça fait que c'est sûr qu'on n'en a même pas discuté avec le conseil, on n'a pas une position où on peut s'en venir vous dire que oui ou non, on veut participer à une médiation, on n'a pas d'autorisation du conseil municipal.

**LA COMMISSAIRE**

260 Vous n'avez pas d'autorisation du conseil. Puis c'est quand est-ce, votre prochaine séance du conseil?

**M. MARTIN BELLEFROID**

265 Lundi prochain.

**LA COMMISSAIRE**

270 Lundi prochain. OK. Bien, c'est quand même pas si loin.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Non, mais...

275 **LA COMMISSAIRE**

Mais, peut-être que, dans un premier temps, vous pourriez nous expliquer votre lettre que vous avez fait parvenir au ministre? Ça, ça vient du conseil? Donc, à ce moment-là, peut-être que vous pourriez peut-être élargir un petit peu, puis nous aider à mieux la comprendre aussi? Est-ce que vous pensez que ça, au moins, c'est possible de faire ça aujourd'hui?

280

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

285

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. On va essayer.

290 **LA COMMISSAIRE**

Alors, si on -- en fait, c'est une copie de résolution, là, qui provient de votre conseil. Juste pour -- oui. OK. Est-ce que vous l'avez? Je l'ai ici. Ah! Vous en avez une copie? Monsieur le maire, est-ce que vous voulez une copie?

295

**M. MARTIN BELLEFROID**

Si vous voulez, oui. Merci. Juste qu'on -- vous permettez qu'on la regarde ensemble?

300 **LA COMMISSAIRE**

Absolument. Prenez votre temps.

**M. MARTIN BELLEFROID**

305

Ça, c'est la lettre qu'on a envoyée, notre résolution...

(M. Bellefroid et Mme Campbell confèrent.)

310 **LA COMMISSAIRE**

Sans toutefois engager votre conseil, vous pouvez nous expliquer, là, pourquoi est-ce que vous avez envoyé...?

315 **M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, en premier, toute notre démarche quand on est allé à Saint-Sébastien quand il y a eu la rencontre, c'était -- on avait des questionnements par rapport à la sécurité du projet...

320 **M. YVON DESHAIES**

On parle de la séance d'information?

325 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

330 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

335 On a posé des questions à TransCanada, qu'on pensait pouvait nous répondre, puis ç'a toujours été assez vague, comme réponses. Quand on a demandé s'il y avait des différences de construction quand ils se rapprochaient des maisons, ils nous ont dit qu'ils étaient toujours conformes, même s'ils étaient loin, même s'ils n'étaient pas près des maisons, ils gardaient la même méthode de construction puis les mêmes grosseurs de tuyaux, les mêmes épaisseurs. On a quand même -- là, ils nous ont dit, à la fin, après plusieurs insistances de notre part, qu'ils avaient choisi le plus épais, comme tuyau, compte tenu de la petite longueur de construction qu'ils avaient à faire, que ça ne valait pas la peine d'avoir deux différences.

345 Parce qu'il y a un endroit, si on ne se trompe pas, là, je pense qu'on est à moins de 100 mètres des maisons, la maison la plus proche. Puis, dans notre municipalité, quand on se rapproche des maisons comme ça, on a aussi un -- peut-être quelques dizaines de maisons, là, entre 40 et 50 maisons qui sont tout le long de la rivière, qui sont vraiment près du tracé, là, mais pas toujours à 50 mètres, parce que ça -- ou à 100 mètres, mais ils sont assez proches, ça fait qu'on avait des questions là-dessus, puis ils nous ont dit qu'ils ne pouvaient pas le faire à un autre

350 endroit que où ils l'avaient prévu, qu'ils ne pouvaient pas changer la profondeur. C'est là que nous, on a tombé vraiment agacés, parce que les équipements agricoles ont changé beaucoup, dans les années.

**LA COMMISSAIRE**

355 OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

360 Entre ce qu'on utilisait dans les années '60, au moment de la fabrication du premier, puis les équipements qu'on utilise maintenant, le poids est bien différent, puis ils ne veulent pas mettre plus de profondeur qu'à la fabrication du premier. Ça fait que ça, ça faisait partie des choses qui nous agaçaient, la profondeur d'enfouissement. Parce qu'on n'a toujours pas le droit de circuler par-dessus pour faire du nivellement ou des choses comme ça. Ça fait que si, en plus qu'on veut faire des travaux, bien, là, eux, ils préconisent de faire du drainage de chaque côté de leur  
365 emprise, mais quand on l'élargit, ça -- ça devient tout des contraintes plus compliquées pour l'agriculture. Ça fait que, en même temps, on défend les citoyens qui restent tout près, puis les agriculteurs, qui, à date, semblent d'accord avec le projet, mais, c'est sûr, eux, ils -- on pense qu'il y a tout le temps une bonne contribution de la part de TransCanada, puis les citoyens agriculteurs, la plupart du temps, vont être d'accord.

370

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Mais ce qu'ils ne savaient pas, par exemple, c'est que sur une butte, ils diminuaient la  
375 profondeur à 0,9 mètre.

375

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui. S'il y a du roc, ils vont peut-être...

380

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Ils vont diminuer la profondeur. Puis c'est aussi important sur une butte de roc, que la  
385 profondeur soit maintenue minimalement à 1,2 mètre, qui n'est pas beaucoup déjà. Puis on avait demandé, je crois, à 1,5, de mémoire, mais c'est à vérifier, et puis -- parce que nous, on sait qu'en travaillant sur les fermes, ce n'est pas parce qu'il y a un petit bouton de roc qu'on doit -- que ce n'est pas important. C'est aussi important là qu'ailleurs dans le champ.

**LA COMMISSAIRE**

390 OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

395 En tout cas...

**M. YVON DESHAIES**

400 Est-ce qu'il y a eu des consultations -- si tu me permets -- est-ce qu'il y a eu des consultations avec les agriculteurs mêmes?

**M. MARTIN BELLEFROID**

405 Nous-mêmes, on n'en a pas fait. On n'en a pas fait, mais dans l'ancienne section qui a été faite, madame Campbell, elle avait des terres dedans.

**LA COMMISSAIRE**

410 OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

415 Et puis il y a eu -- il y a eu beaucoup de discussions, puis ç'a été très ardu, qu'est-ce qui s'est fait dans ce dossier-là. Ça ne veut pas dire que ce serait pareil ici, là, mais on note que c'est difficile de « *dealer* » avec TransCanada quand eux, ils font comme ils veulent.

420 Même quand l'Office de l'énergie était là, ils ont réussi à ce que l'Office de l'énergie soit passablement d'accord avec eux autres dans leur manière de travailler. Ça fait que là, on -- nous autres, on espérait d'avoir une écoute de leur part quand on demandait de le mettre plus profond, quand on demandait, au départ, à voir la qualité des tuyaux par rapport aux maisons, puis ça, ç'a été long avant qu'ils nous répondent. On l'avait demandé par résolution, puis ils ne nous ont pas répondu. Puis là, en audience ou en rencontre, on l'a demandé, puis là, ils ont dit : « *Bien, on a tout le temps prévu de mettre le plus épais qu'on pouvait.* » « *Pourquoi vous ne nous l'avez pas dit avant?* » Tu sais?

425 On voit tout le temps que c'est difficile de discuter avec eux autres. Puis là, bien, ça fait un bon bout de temps, ils auraient espéré de le faire cette année. Puis, nous autres, on a dit : « *Bien,*

vous n'avez pas répondu à nos questions quand c'était le temps. Là, on veut être sûr que qu'est-ce que vous faites » -- puis là, on a appris pendant la rencontre à Saint-Sébastien qu'ils se gardaient le droit de ne pas l'enfouir à 1,2, qu'ils pouvaient aller à 0,9 quand il y avait du roc.

430

**LA COMMISSAIRE**

Quand il y avait du roc.

435

**M. MARTIN BELLEFROID**

Ça fait que là, nous autres, ça nous a fait comme : « *Wow!* » On sait qu'il y en a dans des parties de notre territoire, parce qu'il y a des endroits que c'est des bonnes buttes, ça fait que c'est sûr qu'il y a du roc en dessous. Ça fait que là, ça nous agace, là. On se dit : « *Pourquoi que...?* » Si on faisait d'autres types de travaux, on serait obligé de l'enfouir, mais vu que -- c'est un peu comme...

440

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Les nouvelles, ils les mettraient beaucoup plus profondes que ça.

445

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui, s'il n'y en avait pas d'autre.

450

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est ça. Mais étant donné qu'il y en a une de construite depuis les années '60, qui est à 1,2 mètre, qu'on croit, là, parce qu'on ne peut jamais vérifier, ils disent : « *Bien, ça ne donne rien de mettre celle-là plus profonde, l'autre est à cette profondeur-là.* » Sauf que, la première, elle a plus de 50 ans. Et c'est un petit peu, aussi, la même chose pour le déplacement, s'éloigner de la zone habitée, là.

455

**M. MARTIN BELLEFROID**

Des maisons.

460

**LA COMMISSAIRE**

La première, est-ce qu'elle est à proximité des zones habitées?

465

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

470 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

475

OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

480

Sauf -- mais c'est un -- vous avez parlé des chalets, tantôt; c'est un quartier -- bien, pas un quartier, mais un secteur « *villégiature* ». C'était plutôt des chalets, occasionnels, les gens venaient les fins de semaine, sauf que, maintenant, c'est tout en résidence permanente. Ça fait que là, c'est 24 heures sur 24 que les gens sont là. Ce n'est pas la même chose du tout que deux jours par fin de semaine, là.

485

**LA COMMISSAIRE**

Non, non. Effectivement.

490 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Bon.

**LA COMMISSAIRE**

495

Puis ce n'est pas le même type de construction non plus.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

500

Exact.

**M. YVON DESHAIES**

On parle du chemin en bordure du -- du chemin Molleur?

505

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui, c'est le chemin Molleur qui est...

510

**M. YVON DESHAIES**

Des résidences en bordure du chemin Molleur?

515

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. C'est ça. C'est le chemin Molleur lui-même, là. Oui.

520

**LA COMMISSAIRE**

Puis, avec la conduite qui est existante, au point de vue de l'agriculture, est-ce qu'il y en a qui ont rencontré des difficultés? Parce que vous avez parlé d'équipement qui est plus lourd maintenant. Est-ce que, avec la conduite actuelle, est-ce qu'il y a quelque contrainte que ce soit, du fait qu'elle soit à 1,2 mètre? Je vous pose -- juste parce que je veux comprendre davantage, là.

525

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Ils sont venus faire des travaux d'amélioration. Chez moi, le chantier a duré quatre ans.

530

**LA COMMISSAIRE**

Quatre ans?

535

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

540

**LA COMMISSAIRE**

OK. Puis quels genres d'améliorations qui sont faites?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Il fallait qu'ils mettent des drains supplémentaires pour l'égouttement. Ce n'était pas le même problème qu'à Pike River, par exemple. Moi, j'ai un argile Bearbrook.



**M. MARTIN BELLEFROID**

545

Parce qu'en élargissant l'emprise...

**LA COMMISSAIRE**

550

Oui?

**M. MARTIN BELLEFROID**

555

... on ne peut pas avoir de drain au centre. Ça fait que là, il faut qu'ils -- en tout cas, ils ne semblent pas pouvoir en mettre entre les deux pipelines. Ça fait que là, en élargissant ça, ça fait une superficie que tu ne peux plus te drainer avec les systèmes habituels de drainage dans la terre, ça complique la procédure autour.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

560

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

565

Mais ça ne peut pas aller en dessous, le système de drainage?

**M. MARTIN BELLEFROID**

570

Il doit y avoir un niveau dans le drain. Tu ne peux pas faire une descente puis remonter.

**LA COMMISSAIRE**

Ah! OK.

575

**M. MARTIN BELLEFROID**

Ça fait que là, si le pipeline est là, tu peux -- si tu peux passer par-dessus, c'est correct, s'ils te permettent de traverser des drains par-dessus, mais là, c'est toujours compliqué de travailler avec eux, là.

580

Il y en a qui réussissent, dans certains types de terre, à ce que ce soit assez acceptable, l'emprise. Mais des emprises larges comme il y a dans l'ancienne section...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

585 Oui, oui. C'est problématique.

**M. MARTIN BELLEFROID**

590 ... je ne le sais pas, ce que ça ferait chez nous, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

595 Une terre sablonneuse, qui draine facilement naturellement, il n'y en a pas de problème. Mais s'ils arrivent puis ils placent ça dans une argile Bearbrook 7, que l'eau ne réussit pas à passer à travers, puis déjà, ils viennent poser ça en plus, nuire à l'égouttement -- presque de surface, là, c'est très, très compliqué. En tout cas, moi, j'en vis encore des impacts, malgré que TransCanada dit que non.

**LA COMMISSAIRE**

600 OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

605 Vous comprenez?

**LA COMMISSAIRE**

610 Ah! Mais on est là pour ça. On est là pour comprendre, justement. Mais juste pour vérifier, dans un premier temps, vous ne vous opposez pas au projet en tant que tel?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

615 Pour moi, là, question sécurité pour les citoyens de Pike River, là, je crains. On me dit qu'il n'y en a pas d'explosion, mais quand il y en a un, il y a un risque. Je ne serais pas à l'aise d'accepter ce projet-là, parce qu'il y a -- madame Côté va pouvoir le dire, là, mais une grosse partie de la population qui demeure dans ce coin-là, là. Et puis je ne voudrais pas qu'on me mette sur la place publique, là, parce que j'ai accepté le projet, puis que, « *Bang!* » ça saute.

620

**LA COMMISSAIRE**

625 Bien, ça, j'imagine que vous allez en parler à votre séance de conseil lundi prochain, à savoir est-ce que vous -- parce que c'est important pour nous de savoir si vous vous opposez au projet dans son ensemble, ou si on peut améliorer le projet comme il est.

**M. MARTIN BELLEFROID**

630 Bien, on pensait, nous autres, qu'en le mettant plus loin des maisons, on diminuait la chance...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

635 Le risque.

**M. MARTIN BELLEFROID**

640 ... le risque pour les maisons. Si on était à 300 mètres des maisons -- parce qu'il y a une autre problématique. Dans ce coin-là, là, il y a la future autoroute qui passe, puis il y a eux qui s'en viennent de biais. Ça fait qu'ils peuvent se tasser, mais, à un moment donné, ils vont -- eux, ils aimeraient croiser -- là, pour le moment, ils ne se rendent pas jusqu'au projet de nouvelle autoroute. Mais s'ils étaient pour traverser, ils aimeraient ça croiser les deux ensemble. Nous, au départ, on leur disait : « *Faites-le tout de suite, ça va être débarrassé, vous allez l'avoir passée, l'autoroute.* » Mais là, ils ne le font pas. Mais s'ils se tassent un peu plus loin, à un moment donné, ils ne pourront plus croiser au même endroit. Ça fait que là, ça fait des problématiques supplémentaires.

650 C'est sûr que s'ils pouvaient se tasser des maisons, on diminue le problème. Parce que quand il y a eu le BAPE de Saint-Sébastien pour l'ancien, ils avaient fait des recommandations qui disaient qu'il y avait des maisons qui étaient trop près, puis qu'ils devaient -- tu sais, qui étaient dans la zone de radiation thermique. Là, nous autres, on dit : « *Bon, bien, les* » -- si on sait qu'on est pour en faire un nouveau, pourquoi faire qu'on le fait à la même place? À Saint-Sébastien, ils n'avaient pas le choix, il y a des maisons partout. Chez nous, dans le champ, il n'y en a pas de  
655 maisons. Poussez-le plus loin. Même si l'ancien reste là, si, dans 20 ans, il n'est plus bon, bien, au moins, le nouveau va être loin puis il ne sera plus collé sur les maisons.

660

**LA COMMISSAIRE**

Donc, pour vous -- parce que là, on met en opposition, là, l'agriculture avec les citoyens. Donc, de créer une nouvelle emprise permanente en zone agricole serait préférable pour vous?

665

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est déjà en agricole.

670

**LA COMMISSAIRE**

Non, non, mais...

675

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Plus loin des résidences.

**LA COMMISSAIRE**

680

Plus loin. Donc, pour vous, vous...

**M. MARTIN BELLEFROID**

685

Bien, si on prend notre -- parce que là, on est tout le temps partagé. Moi, je suis agriculteur, Hélène aussi. On est tout le temps partagé entre nos deux...

**LA COMMISSAIRE**

690

Vos deux chapeaux?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Nos deux chapeaux.

695

**LA COMMISSAIRE**

Oui, oui.

700 **M. MARTIN BELLEFROID**

Si je pense à mon chapeau d'agriculteur, j'aime bien mieux qu'elles soient toutes à la même place. Mais on est conscient qu'il y a beaucoup de maisons dans ce coin-là. Ça fait que, à ce moment-là, nous autres, on se dit : « *Bien, le mieux pour les maisons, c'est que ça ne soit pas* proche d'eux autres. » Puis, après ça, c'est à TransCanada de trouver un moyen de mettre leur nouveau tracé puis de l'améliorer pour qu'il soit acceptable pour les agriculteurs, qu'il permette de drainer de manière différemment, ou...

710 **LA COMMISSAIRE**

Excusez, je veux juste m'aider...

715 **M. MARTIN BELLEFROID**

Non -- c'est correct.

**LA COMMISSAIRE**

720 ... visualiser davantage, là. Je veux juste m'assurer de bien, bien comprendre vos préoccupations. Donc, il y a le pipeline existant qui passe à proximité de ces résidences-là. Donc, dans le fond, vous, vous voudriez...

**M. MARTIN BELLEFROID**

725 Ça, c'est-tu une carte à nous, ou c'est une carte à...

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non, c'est à moi.

730

**LA COMMISSAIRE**

Ça, c'est la -- ah! Vous avez une carte...?

735 **M. MARTIN BELLEFROID**

On a une carte. Peut-être, si vous voulez, on la...

**M. YVON DESHAIES**

740

Elle est à plus petite échelle, la vôtre, là, mais ce n'est pas grave.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

745

Ah! OK. C'est la même chose.

**LA COMMISSAIRE**

750

Mais ce n'est pas grave. Ce n'est pas grave. Je pense que c'est la carte que j'ai vue sur le site, hein?

**Mme SONIA CÔTÉ**

755

Vous, c'est plus en bas, là.

**LA COMMISSAIRE**

760

Oui. C'est la carte que j'ai vue sur le site. Ça fait que c'est ici, hein?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, c'est -- la problématique, c'est que ça, c'est tout des maisons.

**LA COMMISSAIRE**

765

Ça, c'est tout des maisons?

**M. MARTIN BELLEFROID**

770

La plus proche, c'est celle-là...

**LA COMMISSAIRE**

775

Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

780 ... mais il y en a d'autres ici qui sont proches en...

**LA COMMISSAIRE**

785 OK. Puis ça, comme vous me dites, c'étaient tous des chalets qui étaient là -- qui sont là depuis un certain temps?

**M. MARTIN BELLEFROID**

790 Bien, il y en a -- ça, c'est des maisons depuis plusieurs années...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Qui ont été construites dernièrement.

795 **M. MARTIN BELLEFROID**

... les premières, là, mais, tu sais, ça peut -- ça peut faire 100 ans, mais il y en a qui ont été modifiées.

800 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Il y a des nouvelles constructions, aussi.

**LA COMMISSAIRE**

805 Il y a eu des nouvelles constructions?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

810 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

815 Oui. Ici, il y en a eu une qui a été modifiée, ici.

**LA COMMISSAIRE**

820 OK. OK. Donc, vous, c'est vraiment, là, par rapport à la sécurité civile, là, en risque d'explosion, quels sont -- OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

825 Ils ne nous disent jamais qu'il y a des problèmes, mais, tu sais, il va y avoir une gare de raclage. Ça, ça fait des ouvertures sur le système, ça fait que -- on pense, nous, que s'il y a des endroits où il peut y avoir des problèmes, ça va être dans ces choses-là, où il y a des interventions humaines, où il peut y avoir du monde qui -- qui travaille, ou...

**LA COMMISSAIRE**

830 OK. Donc, ce que vous me dites, vous, c'est que vous voudriez, en fait, déplacer le tracé pour l'amener plus...?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

835 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

840 Bien, on aurait aimé ça qu'il se déplace à mi-chemin, mettons, là -- s'il avait été ici, il aurait été à 300 mètres des maisons. Ç'aurait déjà été plus...

**Mme SONIA CÔTÉ**

845 Vous l'indiquez -- la 35 est ici, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

850 Ah! Là?

**Mme SONIA CÔTÉ**

855 Oui. C'est là, le parcours de la 35. C'est plus large.



**LA COMMISSAIRE**

OK. Ça, c'est l'emprise, ici, de la 35?

860 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

865

Ça fait que là, au lieu -- ça fait que, eux -- vous me parliez, là, qu'ils voulaient la croiser, la 35.

**M. MARTIN BELLEFROID**

870

Bien...

**LA COMMISSAIRE**

875

Ils la croisent ici...

**M. MARTIN BELLEFROID**

880

Oui. C'est ça.

**LA COMMISSAIRE**

Mais -- oui, mais c'est parce que...

**M. MARTIN BELLEFROID**

885

Ça, c'est leur ancien tracé, en rouge.

**LA COMMISSAIRE**

890

Oui, mais je pense -- si je comprends bien le projet, c'est que, justement, c'est qu'ils veulent faire un dédoublement parce que quand ils arrivent ici, il y a trop de pression ici, donc, ils veulent faire un dédoublement, ça fait que -- à moins -- oui. OK. Il va falloir...

895 **M. MARTIN BELLEFROID**

Parce que le gaz, il s'en vient comme ça.

900 **LA COMMISSAIRE**

... leur en parler, qu'ils nous expliquent si c'est possible.

905 **M. MARTIN BELLEFROID**

Le gaz, il s'en vient comme ça, puis toute la nouvelle partie, ici, c'est pour leur servir de -- ça, c'est l'autre partie, là...

910 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

De réserve.

915 **M. MARTIN BELLEFROID**

... c'est pour servir -- avoir une capacité d'emmagasiner plus de gaz pour l'envoyer aux États-Unis -- qui est au bout de la ligne là, là.

920 **LA COMMISSAIRE**

OK.

925 **M. MARTIN BELLEFROID**

Ça fait que c'est certain qu'en faisant ça, ça permet de desservir mieux les -- parce qu'ici, là, il n'y a pas -- leur seul point, ici, ils peuvent envoyer du gaz à Gaz Métro. Après ça, le prochain endroit, c'est rendu aux États-Unis. Ça fait que la partie ici, nous, on se dit : « *Oui, elle peut nous servir à nous* », mais elle sert vraiment de réservoir pour fournir...

930 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Les États-Unis.

**M. MARTIN BELLEFROID**

935

... des quantités supplémentaires aux États-Unis.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

940

Oui. Le Vermont et -- Portland.

**LA COMMISSAIRE**

OK.

945

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

C'est ce qui est décrit dans la justification du projet, là.

950

**LA COMMISSAIRE**

Oui. Oui, oui. Oui, oui.

**M. YVON DESHAIES**

955

Mais le point d'entrée puis le point d'arrivée m'apparaît immuable; est-ce que je me trompe?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

960

Bien, c'est ma compréhension du projet, mais le promoteur serait mieux placé, là, pour le préciser.

**M. YVON DESHAIES**

965

Est-ce que vous avez pris connaissance du deuxième addenda, à tout hasard? On parle de risque technologique, là, puis des risques individuels.

**M. MARTIN BELLEFROID**

970

Euh...

**LA COMMISSAIRE**

975 C'est sur notre site Web, sur le site Web du...

**M. MARTIN BELLEFROID**

980 On avait lu le premier. Là, je ne sais pas, celui-là, c'est-tu...?

**LA COMMISSAIRE**

C'est le PR3.2; c'est ça?

985 **M. YVON DESHAIES**

PR5.

**LA COMMISSAIRE**

990 PR5 -- ah! Excusez-moi, PR5.1.2.

**Mme SONIA CÔTÉ**

995 Ça, c'est suite à la rencontre du mois d'avril?

**M. YVON DESHAIES**

1000 Non.

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non?

1005 **M. MARTIN BELLEFROID**

Avant?

**M. YVON DESHAIES**

1010 C'était déjà public.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Parce que si c'est ancien -- les autres d'avant, je les avais consultés.

1015

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Ça, en fait, ça faisait partie, là, des documents qui accompagnaient l'étude d'impact, là, qui avait été -- c'était en réaction aux réponses du ministère de l'Environnement que le promoteur avait produit ces documents-là. Puis c'est là où on voit, entre autres...

1020

**Mme SONIA CÔTÉ**

Oui. On l'a dans la chemise-accordéon.

1025

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... le périmètre, là...

1030

**M. MARTIN BELLEFROID**

OK.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

1035

... autour du pipeline, qui inclut les résidences que vous mentionnez.

**M. YVON DESHAIES**

Inclut quelques-unes, mais qui exclut peut-être -- en tout cas, selon le promoteur...

1040

**LA COMMISSAIRE**

Toute possibilité...

1045

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Les risques?

1050

**M. YVON DESHAIES**

... les principales résidences qui sont en bordure, qui sont...

1055 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. C'est ça. Ici.

**M. YVON DESHAIES**

1060 ... de l'autre côté du chemin Molleur.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1065 OK, oui. Ça, on l'avait vu, là, les -- celles qui étaient tout près, là. C'est sûr que, des endroits comme ici, tu n'as pas le choix, tu pars de ce qui est existant. La 133, il est là, le -- mais, après ça, on avait quand...

**LA COMMISSAIRE**

1070 Mais, si je comprends bien, ça part d'une connexion existante, puis ça se raccorde à une connexion existante; c'est ça?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1075 Um-hum.

**LA COMMISSAIRE**

1080 Donc, même si on la déviait...

**M. MARTIN BELLEFROID**

1085 Bien, c'est sûr qu'on va finir...

**LA COMMISSAIRE**

C'est ça, oui.

1090 **M. MARTIN BELLEFROID**

On va finir au même endroit le long du rang Molleur, là. Mais peut-être qu'on peut se coller sur la future autoroute, puis on -- mais -- peut-être qu'on n'a pas raison, mais c'était pour ça...

1095 **LA COMMISSAIRE**

Non, ce n'est pas une question d'avoir raison ou pas...

1100 **M. MARTIN BELLEFROID**

Non, mais...

**LA COMMISSAIRE**

1105 ... c'est une question de bien comprendre, là...

**M. MARTIN BELLEFROID**

1110 Nous, on croyait qu'ils -- qu'on avait vu dans l'ancien BAPE pour l'autre section que le BAPE voyait un...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Un risque.

1115 **M. MARTIN BELLEFROID**

1120 ... problème, un risque avec les maisons qui étaient trop près. Ça fait que c'est sûr que, chez nous, c'est quelque chose que les citoyens, les membres au conseil, surtout, on dit : « *Bien, si on est capable de faire pour améliorer les distances avec les maisons, on voudrait que ce soit fait.* »

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

1125 Est-ce que je peux juste intervenir?

**LA COMMISSAIRE**

1130

Oui. Absolument. Allez-y.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

1135

En fait, ce qui a été fait jusqu'à maintenant au niveau du ministère de l'Environnement, c'est que le promoteur, il a produit une étude d'impact qui répond à la directive ministérielle pour les projets de gazoducs, qui demande, entre autres, une étude de risque technologique, puis -- la première étape de la procédure, c'est d'évaluer si on a toute l'information pour effectuer notre analyse plus qualitative. Donc, à ce stade-ci, les études qui ont été faites par le promoteur répondent aux exigences du ministère. La deuxième étape sera, tu sais, d'évaluer si c'est acceptable ou pas, mais l'information qui est présentée répond quand même, c'est ça, aux procédures à suivre puis au risque acceptable, là, si je peux dire, là...

1140

**LA COMMISSAIRE**

1145

En parler ainsi, là, comme terminologie.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

1150

... après -- bien, c'est ça, ça fait toujours peur...

**LA COMMISSAIRE**

1155

Oui.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... « *risque acceptable* », là, mais c'est les termes qui sont employés, là, dans les...

1160

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Qu'est-ce qui est un risque acceptable, pour l'environnement, ou -- qu'est-ce qui est un risque acceptable?

1165



**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

1170 Bien, c'est ça, ici, en fait, c'est -- sans entrer trop dans le détail, parce que je ne suis pas  
une spécialiste des risques technologiques, mais, entre autres, dans, tu sais, ce qui n'est pas  
acceptable, mettons qu'on y va par élimination, c'est dans le périmètre où il peut y avoir un impact  
d'explosion, c'est s'il y a des écoles, des hôpitaux, où les gens ne sont pas capables de se  
déplacer rapidement. Donc, ça, c'est comme un premier critère.

1175 Après, bien, là, c'est ça, c'est des statistiques, là, qui vont être appliquées, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1180 Ça, ils les avaient données, les statistiques, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1185 Oui, oui.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

C'est ça. Je pense qu'elles vous ont été...

1190 **M. MARTIN BELLEFROID**

Une chance sur 100 000, ou quelque chose comme ça, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1195 Sur 100 000, sauf que -- je ne sais pas si vous avez pris connaissance du rapport du BAPE  
de la première section de Saint-Sébastien?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

1200 Oui, j'ai pris connaissance. Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1205 Quand le président du BAPE dit qu'il préconisait de déménager les maisons à -- je crois que  
c'était à un kilomètre...

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

OK.

1210

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

... et puis qu'en cas d'explosion thermique, que ça -- tout le monde grillait en 30 secondes...

1215

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Bien, oui, là, je ne voudrais pas...

1220

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Vous comprenez? 30 secondes, là...

1225

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Oui. Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1230

... on n'a pas beaucoup de temps pour se déplacer.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Bien, en fait, je ne voudrais pas me prononcer, je n'ai pas analysé...

1235

**LA COMMISSAIRE**

Mais ce n'est pas les mesures...?

1240

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... la phase précédente.

1245

**LA COMMISSAIRE**

1250 C'est ça. Alors, ça, c'est -- on a une personne-ressource, là, qu'on a mandatée sur le dossier, qu'on va pouvoir questionner, puis on va pouvoir questionner sur l'approche tous risques, ou gestion du risque en milieu, là, donc, ça, il y a ces approches-là qui peuvent -- donc, ça, on va pouvoir le questionner.

1255 Mais je reviens encore à ma question du départ, que j'aimerais que vous nous confirmiez après votre prochaine séance de conseil : est-ce que vous vous opposez au projet en entier, ou est-ce que vous êtes prêts à discuter des mesures d'atténuation ou des bonifications au projet avec le promoteur?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1260 Je pense qu'on ne peut pas s'opposer au projet, parce qu'on ne pourra pas le faire...

**LA COMMISSAIRE**

1265 OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

... mais il y a moyen d'avoir des mesures d'atténuation pour...

**LA COMMISSAIRE**

1270 Pour diminuer, selon vous...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1275 Diminuer les risques.

**LA COMMISSAIRE**

1280 Pour diminuer les risques. Alors, si je...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Autant pour l'agriculteur, les agriculteurs, que pour les citoyens.

1285 **LA COMMISSAIRE**

OK. Alors, si je comprends bien, pour régler les risques sur les villageois ou sur vos résidences permanentes, c'est une question de distance?

1290 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

1295 **LA COMMISSAIRE**

Puis il y a la station de raclage, donc, c'était par rapport, là, aux interventions humaines, *et caetera*, là, donc, de comprendre davantage quel est le risque par rapport à ça, puis comment est-ce que ce risque-là est géré, et comment est-ce que la diminution d'événements de sinistres peut être gérée. Et la deuxième chose, si j'ai bien compris, c'est par rapport à l'agriculture même, que le 0,9 sur le roc, ça, ça vous cause problème.

1300

Vous, est-ce que vous faites de l'agriculture...

1305 **M. MARTIN BELLEFROID**

Tous les deux.

**LA COMMISSAIRE**

1310 ... sur ces zones-là?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, pas dans le tracé.

1315

**LA COMMISSAIRE**

Pas dans le tracé?

1320 **M. MARTIN BELLEFROID**

Aucun de nous deux, là, mais tout près, là. Moi, je suis à...

**LA COMMISSAIRE**

1325

Non, non, mais pas nécessairement vous, mais il y en a qui le font, là?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1330

Oui, oui, il y en a.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Pas sur le futur tracé, mais je cultive actuellement.

1335

**M. MARTIN BELLEFROID**

C'est tout, tout, tout, tout, tout cultivé.

1340

**LA COMMISSAIRE**

C'est tout cultivé?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1345

C'est tout cultivé.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1350

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

Que ce soit sur le roc ou que ce ne soit pas sur le roc?

1355

**M. MARTIN BELLEFROID**

Il n'y a pas de roc -- il n'y a pas de roc apparent dans ces sections-là.

1360

**LA COMMISSAIRE**

OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1365

S'il y en a, il est peut-être sous-jacent, mais à 0,9 ou à 1,2 mètre, là, mais -- je le sais qu'il y a des sections où il y a des parties que la terre est plus graveleuse, ça fait que ça serait propice à ce qu'il y ait du roc en dessous.

**LA COMMISSAIRE**

1370

Qu'il y ait du roc.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1375

Mais je ne pense pas que c'est partout, là, mais...

**LA COMMISSAIRE**

1380

Donc, vous, selon la connaissance de votre territoire, vous suspectez qu'il y ait certaines régions où est-ce que -- certains endroits le long du tracé où est-ce qu'il y a du roc, et sur ces endroits-là, vous aimeriez que la profondeur soit plus profonde que 0,9 mètre?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1385

Oui. Parce qu'il y a un agriculteur, quand on lui -- il était à l'assemblée du conseil quand on a parlé de ça, il est affecté par le tracé. Et quand on lui a dit que, sur les buttes de roc, il y avait juste 0,9, il dit : « *Je ne suis pas d'accord.* » Parce qu'il ne le savait pas.

**LA COMMISSAIRE**

1390

OK. Puis expliquez-moi davantage, parce que...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1395

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

1400

... malheureusement, l'agriculture, je m'y connais très, très peu. Donc, vous, c'est de la culture -- si je comprends bien, là, c'est de la culture de maïs...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

1405

**LA COMMISSAIRE**

... principalement, là, sur ces terres?

1410

**M. MARTIN BELLEFROID**

Maïs, soya -- il peut y avoir du foin dans des sections, là.

**LA COMMISSAIRE**

1415

Du foin?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1420

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

OK. Et puis, donc, invariablement, que ce soit sur du roc ou pas sur du roc, vous avez le même type de culture?

1425

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

1430

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

1435

OK. Et la profondeur de travail en sol est de combien, environ, d'habitude?

1440

**M. MARTIN BELLEFROID**

Normalement, là, nos travaux annuels se font dans -- entre six et huit pouces -- entre trois puis six pouces, là.

1445

**LA COMMISSAIRE**

OK.

1450

**M. MARTIN BELLEFROID**

On travaille la surface. Si on fait un labour, ça peut aller à six pouces, huit pouces.

**LA COMMISSAIRE**

1455

OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1460

Si on fait de la décompaction, on peut peut-être aller à quinze pouces. Le problème, c'est que si on -- la terre est mobile, là. Si je passe avec mes herse, ça peut arriver que, après que j'aie passé, elle ne sera pas déplacée en volume, mais ça peut arriver qu'il y ait des endroits, des vallons, si...

1465

**LA COMMISSAIRE**

Excusez-moi, juste une question de terminologie : « herse », c'est votre machinerie?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1470

Une herse -- oui, c'est un...

**LA COMMISSAIRE**

1475

Qui fait des...?

**M. MARTIN BELLEFROID**

... équipement qui fait du travail -- qui fait du travail à une certaine profondeur...



1480 **LA COMMISSAIRE**

Oui. Oui.

1485 **M. MARTIN BELLEFROID**

... bien contrôlée, là.

**LA COMMISSAIRE**

1490 OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1495 L'équipement est ajusté que ça va toujours travailler à trois pouces, admettons, ou à deux pouces.

**Mme SONIA CÔTÉ**

C'est ce qui fait tourner la terre?

1500 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

1505 **Mme SONIA CÔTÉ**

Qui fend la terre, tire la herse...

1510 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui, c'est ça. Ça, c'est pour -- mettons que, l'automne, on va faire un labour, puis, rendu au printemps, on va faire un coup de herse, ou une roulette, mais qui a toujours une profondeur de travail assez -- mais, à l'automne, tu n'es jamais sûr du huit pouces, là. Tu sais, si les conditions sont humides, peut-être que ton huit pouces va se transformer en douze, t'es parti. Mais là, à un moment donné -- nous autres, on trouvait que, par précaution, il fallait qu'il y ait un peu de -- une bonne distance de dénivelé, étant donné que ce n'est quand même pas -- ce n'est pas comme on a des tuyaux de drainage, dans le champ, chez nous, qui sont à ça, 0,9 mètre de profond. Mais, le problème, si je l'accroche, là, il n'y en a aucun.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1520

Il n'y a pas de conséquences.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1525

C'est un tuyau de plastique comme un drain de maison.

**LA COMMISSAIRE**

Oui, oui.

1530

**M. MARTIN BELLEFROID**

Mais là, dans ce cas-là, à 0,9, on a un petit problème, quand on se dit que c'est quand même un pipeline qui a du gaz dedans, tu sais, on ne voudrait pas s'en approcher du tout.

1535

**LA COMMISSAIRE**

OK. Ça fait que là, il y a ce 0,9-là. Maintenant, si on va à l'autre aspect, en zone non-roc, à 1,2 mètre, est-ce que vous avez quelque chose...?

1540

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est déjà pas beaucoup.

1545

**LA COMMISSAIRE**

C'est déjà pas beaucoup?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1550

On avait demandé, dans le temps, 1,5, je crois.

**LA COMMISSAIRE**

1555

1,5? OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1560 Oui. Parce que les nouvelles constructions, ils le font plus profond. Mais, étant donné que la première est à...

**LA COMMISSAIRE**

1565 Oui -- non, je le sais, c'est ça que...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1570 Vous comprenez? Mais on ne peut pas se fier à une construction qui a été faite il y a 50 ans, là -- 50 ou 60, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1575 On pense que ça ne devrait pas guider...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Guider la nouvelle.

1580 **M. MARTIN BELLEFROID**

... la construction d'un nouveau, nous autres. On se dit : « *Si les nouvelles normes, ailleurs, sont à 1,5, occupez-vous pas de l'ancien, faites-le à 1,5.* »

1585 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est ça.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1590 Même s'il est trop creux par rapport à ce qu'il y a à côté, bien, quand...

1595

**LA COMMISSAIRE**

1600 Puis, est-ce que le fait que, si on creuse plus profond, que l'emprise soit élargie, est-ce que ça, c'est quelque chose -- parce que j'imagine que vu qu'on va plus profond, il faut distancer davantage entre les conduites -- ça, le promoteur nous le dira, là...

**M. MARTIN BELLEFROID**

1605 Je ne suis pas sûr, mais...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1610 Non, je ne pense pas.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1615 ... peut-être à la construction, il va y avoir une emprise plus large, mais après, je ne crois pas qu'ils vont en avoir besoin d'une plus large. Parce que...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1620 Les normes sont de 30 mètres de chaque côté. Normalement. S'ils la rapprochent, les deux ensemble prennent 30 mètres de chaque bord de la première, puis de...

**LA COMMISSAIRE**

Ça, de toute façon, c'est expliqué dans l'étude d'impact...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Bien, c'est ça.

**LA COMMISSAIRE**

1630 ... puis il y a eu des questions là-dessus.

1635

**M. YVON DESHAIES**

Autrement dit, bien, le promoteur, il était revenu là-dessus, là. Vous l'aviez dans le 5.1.1, pages 12 et 13. Ça, les explications qui sont données là ne vous satisfont pas, ou...?

1640

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien...

1645

**LA COMMISSAIRE**

Bien, on veut peut-être -- explique donc davantage. Parce qu'ils ne l'ont peut-être pas consulté.

1650

**M. YVON DESHAIES**

Bien, je peux vous le donner, vous allez pouvoir le lire vous-mêmes, prendre le temps de...

**LA COMMISSAIRE**

1655

Attends, j'ai peut-être la mienne qui n'a pas de commentaires. 5.1.1, que tu m'as dit?

**M. YVON DESHAIES**

1660

5.2.1, celui-là?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Moi, je n'ai pas -- attendez. On va regarder. Je n'ai pas votre terminologie.

1665

**M. YVON DESHAIES**

Ah! C'est vrai. C'est 5.2.1, hein? Bien, prenez le temps -- bien, c'est...

1670

**LA COMMISSAIRE**

Oui, regardez-le. Prenez le temps de le regarder, là. On est là justement pour mieux comprendre puis éclaircir tout ça avec vous.

1675 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Oui, c'est ça, PR5.1 -- non. Euh... « *Questions et commentaires* », PR5.1.1.

1680 **M. MARTIN BELLEFROID**

Ça, c'est pour les infrastructures enfouies. Si tu as des drains qui traversent...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1685 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

... par rapport au pipeline, ils ne peuvent pas être plus près que 0,3 mètre.

1690

La question, là-dedans, c'est si on aurait pu faire des travaux pour le mettre à 1,6 mètre, comparativement à 1,3 ou...

**M. YVON DESHAIES**

1695

1,2.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1700

1,2 ou à 0,9, là. Puis là, ils donnent des inconvénients, là, par rapport à la quantité de sol excavé, des possibilités de tomber dans des types de terres différentes en profondeur qui pourraient les mettre en problèmes de construction, là.

**M. YVON DESHAIES**

1705

Donc, c'est de savoir si -- nous, nous ne sommes pas agriculteurs, là, c'est vous qui êtes à même de juger si la réponse du promoteur est satisfaisante ou pas, là...

**LA COMMISSAIRE**

1710

Est satisfaisante pour vous, là.

**M. YVON DESHAIES**

1715

... à vos yeux.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1720

Ici, ils parlent de -- que c'est une méthode reconnue, celle utilisée et reconnue depuis plus de 35 ans en milieu cultivé. C'est parce que, moi, on m'a empêchée de le drainer, quand je l'ai acquise, cette terre-là. Le pipeline était déjà -- le premier était déjà en place, et puis il y avait des problèmes de surface, mais j'ai dit : « *En drainant, il n'y en aura pas. Ça va résoudre le problème.* » Sauf qu'on m'interdisait d'approcher à 30 mètres du pipeline. Ça fait que la zone est toujours restée humide. Ça fait que, en empêchant de drainer le sol, ça ne résout pas le problème. 35 ans, c'est à peu près ça, le temps que je l'ai, là. J'ai acheté ça au début des -- des années '76.

1725

**LA COMMISSAIRE**

1730

Donc, vous pensez que si elle est plus profonde, vous allez pouvoir drainer?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1735

Bien, moi, j'aurais bien apprécié que, si elle était plus profonde, de passer le drain par-dessus.

**LA COMMISSAIRE**

1740

Mais est-ce qu'ils vous auraient permis de passer le drain par-dessus?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1745

Ah! Non. Là, je le vois très bien qu'ils ne veulent pas. Ils sont très intransigeants.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1750

Je sais qu'ils ont permis des travaux de drainage plus près, qu'il fallait qu'ils soient là, eux, pour être sûrs de ce qui se faisait...

**LA COMMISSAIRE**

1755 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1760 ... mais je ne le sais pas s'ils permettent d'aller à moins de 30 mètres. Ils sont assez frileux, là, quand on veut faire des interventions autour, ou...

**LA COMMISSAIRE**

1765 Mais c'est parce qu'il y a une réglementation qui est en place aussi, là, mais...

**M. MARTIN BELLEFROID**

1770 Oui, oui -- non -- puis on est conscient de ça, mais si eux étaient responsables de le faire à leur goût, pour que les agriculteurs soient contents, on -- parce que là, en élargissant, si c'est 30 mètres de la nouvelle, 30 mètres de l'ancienne, puis, après ça, entre les deux, il y a -- il y avait je ne sais plus quelle distance entre les deux, mais, tu sais, ça fait 60 mètres plus l'intervalle entre les deux. C'est bien large, là.

**LA COMMISSAIRE**

1775 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1780 Parce que nos systèmes de drainage, dans des types de terre proche de ça, nous autres, on est à huit mètres entre les drains.

**M. YVON DESHAIES**

1785 Moi, ce que j'ai compris, c'est qu'ils rétablissaient le système de drainage...

**LA COMMISSAIRE**

1790 De drainage, oui.



**M. YVON DESHAIES**

... au moins actuel; est-ce que je me trompe?

1795

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Comment?

1800

**M. YVON DESHAIES**

Moi, ce que j'ai compris, c'est qu'ils rétablissent le système de drainage...

**LA COMMISSAIRE**

1805

Actuel.

**M. YVON DESHAIES**

1810

... actuel.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1815

Oui, ils font des modifications, puis, par la suite, ce n'est plus de leurs affaires. Là, tu sais, je suis prise avec un drain bouché, là. Ils ont déplacé le collecteur dans la zone qu'il fallait qu'ils passent, ils l'ont mis à l'extérieur de la zone de construction. Après ça, ils ont refait les travaux, sauf qu'ils avaient laissé le trou ouvert, puis il y a des rongeurs qui sont allés dans les drains, qui ont -- la terre a tombé dedans, ça s'est bouché, ils ont dit : « *Ah! Bien, c'est à l'extérieur de la zone de construction. On n'est pas responsable.* » Ouf! C'est une bataille constante. Quand ils viennent me dire qu'ils rétablissent la fonction du drainage, là, permettez-moi d'en douter.

1820

**M. YVON DESHAIES**

Mais, ça, il y a peut-être moyen de s'assurer de voir si -- des suivis sur une plus longue période...

1825

**LA COMMISSAIRE**

Oui, c'est par rapport à des suivis sur une période...

1830

**M. MARTIN BELLEFROID**

1835 Mais ça, c'est peut-être plus la position de l'UPA de le défendre, là. Je ne sais pas si vous allez les recevoir aussi. On ne veut pas tout avoir le fardeau de la...

**LA COMMISSAIRE**

1840 Bien, en ce moment, on débute avec vous. L'UPA va se joindre à -- si -- on verra, là, mais on va avoir probablement -- on va avoir d'autres étapes, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

1845 Parce qu'on pensait que si eux défendaient les points qui les touchent, nous, on pouvait en défendre d'autres, mais il y a quand même des affaires que, quand on se rapproche des maisons, ça nous agace, puis on veut être sûr que les agriculteurs sont défendus d'une certaine manière. Ne sachant pas qui vient après nous autres, c'est pour ça qu'on en parle quand même.

**LA COMMISSAIRE**

1850 Puis est-ce que les agriculteurs touchés par le projet, est-ce qu'ils se sont présentés à une séance du conseil municipal? Est-ce qu'ils sont venus vous parler? Est-ce qu'ils vous ont fait part de leurs inquiétudes?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1855 Bien, il y en a un qui...

**M. MARTIN BELLEFROID**

1860 Le seul qui est venu, c'est monsieur Bellefroid, qui est mon oncle, qui, lui, est touché. Quand on lui a parlé du 0,9 mètre avec le roc, il a été surpris, parce que, chez eux, il en a un depuis -- depuis tout le temps, puis il n'y a jamais eu de problème, mais il n'a jamais su que c'était ça la norme. Tu sais, ne sachant pas que c'est ça la norme, si, à la limite, ils ont un problème puis qu'ils décident de ne pas l'enfouir plus creux, ils ont le droit. C'est pour ça que ça nous agaçait. Mais, tu  
1865 sais, on ne veut pas être ceux qui font que ça ne se fait pas, là, mais on veut être sûr que nos citoyens ont...

1870

**LA COMMISSAIRE**

Non, non -- c'est correct. Excusez-moi quand je ne vous regarde pas, c'est parce que je pense.

1875

**M. MARTIN BELLEFROID**

Non -- c'est correct.

1880

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est correct. Il n'y a pas de problème.

1885

**Mme SONIA CÔTÉ**

Puis, à Saint-Sébastien, il y avait-tu des citoyens présents, au mois d'avril, là?

1890

**M. MARTIN BELLEFROID**

Il y en avait, mais -- oui, monsieur Dandurand était là.

1895

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Il était là, oui.

1900

**LA COMMISSAIRE**

OK. Ça fait que vous, vous êtes de Saint-Sébastien?

1905

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non.

**LA COMMISSAIRE**

Non? Vous êtes de Pike River?

1910

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

De Pike River.

**LA COMMISSAIRE**

1915

OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Mais j'ai une ferme à Saint-Sébastien.

1920

**LA COMMISSAIRE**

Ah! OK. OK. OK. Donc, si je fais un résumé, parce qu'on évolue, là -- plus qu'on parle, là, plus qu'on évolue -- donc, on revient encore, sécurité civile, sécurité publique, par rapport à la distance du conduit et votre zone résidentielle.

1925

Ensuite, par rapport à la profondeur du conduit, il y a deux éléments. Il y en a un, c'est par rapport au drainage. Donc, le 1,2 mètre, vous voudriez que ce soit plus profond pour permettre un drainage plus approprié. L'autre, par rapport au 0,9 mètre en roc, vous aimeriez que ce soit plus profond, parce que vous avez -- vous avez peur de l'accrocher, en fait, là, avec le poids de la machinerie, là, *et caetera*, puis avec certaines de vos activités, des fois, ça peut aller plus profond. Est-ce que je résume quand même assez bien, ou...?

1930

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1935

Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui. Ce qu'on leur a dit, c'est -- les équipements, ils ont évolué d'une manière exponentielle depuis les années '60. Ça fait que, tu sais, les tracteurs qui, dans ce temps-là, pesaient 2 000 ou 3 000 kilos, ou 5 000 kilos, maintenant, ils en pèsent 30 000, ou 20 000 kilos. Ça fait que c'est certain que c'est différent. Les batteuses, tout est bien différent. C'est pour ça que la profondeur, on pensait que ça nous donnait une -- ce n'est peut-être pas vrai, peut-être que c'est une fausse -- une fausse...

1945

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1950

Prémisse.

**M. YVON DESHAIES**

1955

Perception?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1960

Oui -- qu'on a, que la profondeur nous rend un peu immunisés contre les problèmes, là, mais on croyait que -- ils nous permettent de circuler avec la plupart de nos équipements, par-dessus.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, mais sauf une gratte -- une niveleuse, sauf une pelle...

1965

**M. MARTIN BELLEFROID**

Les équipements à chenilles.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

1970

Oui. Tout ce qui est à chenilles. Une pépinière, tu n'as pas le droit de passer sans leur autorisation. Parce qu'ils veulent savoir qu'est-ce qu'on va faire. Même si on n'est pas dans la zone de sécurité, juste le fait de passer, de la traverser, tu dois leur demander une autorisation, puis leur dire qu'est-ce que tu t'en vas faire. Oui, mais, il y en a beaucoup de champs, là, qui ne sont pas affectés par le pipeline, là. C'est comme s'ils s'imaginent qu'on va faire exprès, là. C'est notre vie à nous aussi, là. On n'est pas intéressé à faire sauter ce pipeline-là.

1975

**LA COMMISSAIRE**

1980

Ça fait que, en ce moment, qu'est-ce que vous faites, par-dessus l'emprise permanente?

**M. MARTIN BELLEFROID**

1985

On a le droit de cultiver normalement.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

On a le droit de cultiver.

1990

**LA COMMISSAIRE**

Cultiver normalement?

1995

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

2000

Donc, vous avez le droit de circuler, là, avec -- sauf...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2005

On a le droit de circuler avec la plupart des équipements...

**LA COMMISSAIRE**

... sauf ce que vous avez, là -- les équipements à chenilles?

2010

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

2015

**LA COMMISSAIRE**

OK. Est-ce que vous avez rencontré TransCanada à quelques reprises pour discuter de vos préoccupations, ou ça s'est seulement fait que dans le cadre d'un processus d'information?

2020

**M. MARTIN BELLEFROID**

On les a vus à Pike River, à l'hôtel de ville, quelques fois.

2025

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui.

2030 **LA COMMISSAIRE**

OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2035

Plusieurs fois.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2040

C'était -- mais, tu sais -- on avait posé des questions, à ce moment-là, puis qu'on a eu les réponses juste quand on a eu reposé plusieurs fois les questions pendant les audiences, là, ou la rencontre.

**LA COMMISSAIRE**

2045

Pendant la séance d'information?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2050

Oui, la séance d'information. Ça fait que, tu sais, s'ils avaient voulu nous la donner avant, l'info, ils auraient pu nous la donner avant, puis on ne serait pas rendu là. Le 0,9 mètre, il a sorti juste à la rencontre d'information. Avant ça, on n'en avait jamais entendu parler. Ça fait que c'est -- il y a tout le temps des petites choses, on dirait, qu'ils n'ont pas trop envie de nous dire. Ça fait que là, ça nous force à penser que la construction, elle pourrait se faire autrement, ils pourraient -- puis là, ils nous disent : « *Non, on a déjà prévu les meilleurs tuyaux.* » Ça fait que c'est des choses comme ça qu'on apprend à la graine. Ça fait que là, ça nous -- on les croit plus ou moins depuis le début, ça fait que là, c'est certain qu'on ne les croit pas plus quand ils nous sortent ça la dernière fois qu'on les a vus, là.

2055

2060

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Le promoteur parle d'une demande, d'un besoin de gaz au Vermont et à Portland. Sauf que nous, on ne l'a jamais vue, la demande, là. La demande, elle vient vraiment, ou c'est du promoteur qui veut prendre de l'expansion, là? Vous comprenez? Le besoin, tu sais, s'il y a du besoin aux

2065 États-Unis -- sauf que nous, ce qu'on se dit, là, bien : « *Faites-la -- continuez-la, la ligne, là. Puis le réservoir que vous coupez là, là, pour augmenter...* »

**LA COMMISSAIRE**

2070 Je ne suis pas sûre de vous suivre, là. « *Faites-la -- continuez la ligne...* »?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Parce que c'est un doublement. Eux autres, ils disent...

2075

**LA COMMISSAIRE**

Oui. C'est un dédoublement, parce qu'à l'intérieur même, il y a trop de pression, donc, ils font un dédoublement...

2080

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

2085

**LA COMMISSAIRE**

... pour pouvoir, justement, augmenter la quantité.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2090

Oui, mais il arrête à Pike River, là, actuellement.

**LA COMMISSAIRE**

2095

Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2100

Bon. Puis c'est un douze pouces au lieu d'un -- d'un six pouces ou d'un neuf pouces, la première...



**M. MARTIN BELLEFROID**

2105

Huit.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2110

Huit pouces?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2115

Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2120

Bon. Ils augmentent la capacité de réserve, mais pourquoi la faire là, au Québec, si c'est les États-Unis qui en ont besoin, la réserve? Parce que c'est une réserve, là, elle ne débouche pas. Elle va fournir ce tuyau-là, là.

**LA COMMISSAIRE**

2125

Bien, je pense que c'est une question de capacité puis de pression, si...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2130

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

2135

Est-ce que -- je pense -- je vous inviterais, justement, avant de poursuivre sur la justification du projet, de lire ce que le promoteur nous dit par rapport à cette justification-là. Je pense que ce serait intéressant, là, de...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2140

Mais notre idée, c'est, étant donné qu'il arrête, à un moment donné, le douze pouces, il redevient encore huit pouces plus loin, ça fait que, oui, ils améliorent pour quatre kilomètres, le débit, mais ce que ça leur donne, c'est un volume de gaz supplémentaire à expédier. Ça fait que s'il arrive une forte demande aux États, le gaz n'a pas besoin de venir de Montréal ou de plus loin, là, il y a déjà de l'emmagasinage dans la terre dans ce quatre kilomètres-là qui leur donne une

2145 réserve. C'est comme ça qu'ils nous l'ont dit. C'est pour ça qu'ils ne le continuent pas plus loin. Si  
c'était pour diminuer la pression plus loin, il faudrait qu'ils le continuent jusqu'à leur utilisateur. Ça  
fait que, en fin de compte, c'est un réservoir souterrain. C'est beau de dire que c'est un pipeline,  
mais notre prémisses depuis le départ, c'est que c'est un réservoir souterrain, puis quand on leur a  
dit, bien, ils nous ont dit : « *Oui, mais c'est pour se donner du volume, puis c'est pour nos clients  
qui ont des demandes.* » Oui. Le réservoir, il pourrait être n'importe où. Il n'a pas besoin d'être  
dans la terre ici, là. Il pourrait être ailleurs au Québec, ou aux États, où il y a la demande.

2150 **LA COMMISSAIRE**

Là, je veux juste bien vous comprendre, parce que je pense que votre demande en fait  
référence, là. Ça fait que, selon vous, la façon dont vous comprenez le projet, c'est qu'il y a une  
2155 conduite existante, et que, donc -- et que, là, on essaie de créer un dédoublement de conduite pour  
créer un réservoir?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2160 Oui.

**LA COMMISSAIRE**

Mais si ça, c'est à pleine capacité, où est-ce que ça, ça va aller?

2165 **M. MARTIN BELLEFROID**

Dans -- bien, dans le même. C'est que -- ça marche par pression. Ça fait que s'il y a deux  
réservoirs à mettons 1 000 livres de pression, le premier est à 1 000, le deuxième est à 1 000, mais  
2170 il est plus gros. Ça fait que, là, à un moment donné, si la pression baisse un petit peu, l'autre va en  
fournir pour garder à 1 000 pareil.

**LA COMMISSAIRE**

2175 Ça fait que -- OK. OK. Ça fait que, d'après vous, là, c'est un réservoir.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2180 Bien, on -- en tout cas, moi, je suis...

**LA COMMISSAIRE**

2185 Mais -- là, je vais revenir à ma question de départ : si vous jugez qu'on l'utilise comme réservoir puis que ce n'est pas nécessaire, selon vous, est-ce que vous remettez en question le projet?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2190 S'il est à un endroit qui n'est pas dangereux pour les citoyens, non. S'il est situé à un endroit qui est dangereux pour nos citoyens, bien, je pense que oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2195 Oui.

**LA COMMISSAIRE**

2200 OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2205 S'ils sont ouverts à avoir un nouvel endroit pour le situer où on a moins d'effets sur les -- d'impact sur les maisons...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2210 De risque. C'est toujours le risque.

**LA COMMISSAIRE**

Oui. Le risque de sinistre.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2215 Bien...

**LA COMMISSAIRE**

2220 Je comprends très bien.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

... s'il n'y en a pas, il n'y en a pas de risque d'explosion. Mais il y en a un.

2225 **LA COMMISSAIRE**

Mais là, j'essaie encore...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2230

Mais il y en a un.

**LA COMMISSAIRE**

2235

J'essaie encore...

**M. YVON DESHAIES**

Oui, oui. Dangereux pour...

2240

**LA COMMISSAIRE**

... de concilier avec le point « A » puis le point « B », là.

2245 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Le risque zéro n'existe pas.

**LA COMMISSAIRE**

2250

Non.

**M. YVON DESHAIES**

2255

Exact. C'est ça. Dangereux pour le citoyen, bien, là...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Bien, moi, je dis toujours, le risque...

2260

**M. YVON DESHAIES**

... on joue avec un niveau de risque acceptable ou pas, là, mais...

2265

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Si vous restiez dans cette zone-là, trouveriez-vous ça acceptable?

2270

**M. YVON DESHAIES**

Ah! Je ne me suis pas prononcé sur le niveau.

2275

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non, non.

2280

**LA COMMISSAIRE**

Non, non, non, on joue sur...

2285

**M. YVON DESHAIES**

... sur un niveau de risque acceptable ou pas, là.

2290

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non, non -- bien, en tout cas, moi, je trouve que...

2295

**LA COMMISSAIRE**

Non, non, mais, écoutez, c'est une question d'actualité. Ça...

2300

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Moi, je sais qu'il y a une maison qui est à vendre -- une très belle maison. Mon fils l'a regardée, il n'a même pas été la voir, parce qu'elle est trop proche du pipeline.

2305

**LA COMMISSAIRE**

OK.

2310

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Moi, j'ai dit : « *Non, tu ne vas pas là.* »

2315

**LA COMMISSAIRE**

OK. Alors, on recule encore un petit peu, puis c'est correct, là. C'est juste que je veux vraiment bien vous comprendre, parce qu'après, on s'en va voir le promoteur, pour bien expliquer, un petit peu, votre position, puis pour voir si lui, il est d'accord. Donc, je reviens encore avec la cartographie. Si je comprends bien, c'est qu'on veut déplacer le point de rencontre encore ici?

2320

**M. MARTIN BELLEFROID**

C'est difficile.

2325

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non. Celui de Saint-Sébastien, il n'est pas déplacé.

2330

**M. MARTIN BELLEFROID**

Non. Celui de Pike River.

2335

**Mme SONIA CÔTÉ**

C'est lui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Pike River.

**LA COMMISSAIRE**

2340 Oui, c'est celui-là?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2345 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

C'est sûr que c'est difficile.

2350 **LA COMMISSAIRE**

C'est sûr que c'est difficile?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2355 Pour être bon, il faudrait qu'il soit de l'autre côté de l'emprise. Là, on serait loin des maisons, il n'y en aurait plus de problème, mais...

**Mme SONIA CÔTÉ**

2360 L'emprise de la 35?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2365 Bien, c'est ça, on n'est pas capable.

**LA COMMISSAIRE**

2370 Vous voulez l'autre côté de l'emprise de la 35?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2375 On n'est pas capable.

**LA COMMISSAIRE**

2380 Ça fait que vous voudriez -- qu'il fasse ça, là, dans le fond?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, on n'a aucune idée comment qu'ils peuvent le faire, nous.

2385 **LA COMMISSAIRE**

Mais...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2390 Parce que c'est certain qu'en ayant la gare de raclage ici, ça fait une ouverture sur le -- avant ça, le pipeline, il est dans la terre. Après qu'ils font leur gare de raclage, il va y avoir des sorties à l'extérieur. Ce qu'on leur a dit, nous autres, c'est point de vue de sécurité, là, si on est quelqu'un de -- de bienfaisant qui se tient dans le monde, de ce temps-là, un peu partout, s'il aurait envie de faire des gentilles avec les Américains, il vient couper les possibilités de chauffage à quelques millions de personnes. Ça fait que s'il décide qu'il fait exploser le pipeline, là -- c'est des affaires de même. S'il ne le voit pas parce qu'il est dans la terre, il n'y a pas de trouble. Mais là, il va y avoir des sorties à l'extérieur. Ça fait que le monde, ils vont...

2400 **LA COMMISSAIRE**

Ça fait que vous voudriez, dans le fond, déplacer la gare de raclage?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2405 Bien, si la gare n'est pas située près des maisons, il y a moins de danger. Mais ça, on leur a dit, puis c'était une catastrophe de penser -- puis ils nous disaient qu'il n'y avait pas de danger.

**LA COMMISSAIRE**

2410 Mais est-ce que vous avez discuté de cette possibilité-là de déplacer cette gare de raclage là?

2415



**M. MARTIN BELLEFROID**

Mais quand on voit le tracé, là, on voit que ce n'est pas faisable, parce que, après ça, ils sont tout le temps en dessous du tracé de l'autoroute, pour la section qui traverse la rivière. Puis je...

2420

**LA COMMISSAIRE**

OK.

2425

**M. MARTIN BELLEFROID**

Tu sais, au départ, on se disait que ce serait l'idéal, mais quand on le regarde, on voit bien que si on veut le permettre, il va falloir que ça se fasse comme c'était prévu, mais -- au pire, si on avait pu distancer les maisons pour une certaine partie, puis même revenir à la même gare, on va peut-être avoir cinq maisons qui vont être dans la zone du 100 mètres, au lieu d'en avoir quinze ou vingt qui étaient là.

2430

**LA COMMISSAIRE**

OK.

2435

**M. MARTIN BELLEFROID**

Je ne sais pas qu'est-ce que tu penses, mais...

2440

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Um-hum. Minimiser les risques encore plus.

2445

**LA COMMISSAIRE**

Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter, Madame Vézina, à ce point-ci?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

2450

Euh... non. Je pense à...

2455 **LA COMMISSAIRE**

On est-tu en train -- en mode -- en train de...

2460 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

En mode de réfléchir, puis...

**LA COMMISSAIRE**

2465 De réfléchir à...?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

2470 Mais il y a beaucoup d'information, aussi, tu sais, qui n'était pas nécessairement présente, là, dans la demande d'audience...

**LA COMMISSAIRE**

Dans votre requête, oui.

2475

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... donc, il y a -- il y a de l'information qui est nouvelle, là, par rapport aux préoccupations que vous avez.

2480

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Bien, là, on dit ça -- on en parle comme ça, là, mais il y a l'impact aussi sur la zone humide. C'est tout près d'une rivière, ça.

2485

**LA COMMISSAIRE**

Ça traverse quelques rivières, effectivement.

2490 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. Oui. Le premier traverse. Le deuxième finirait avant, mais il y a quand même une zone -- c'est en zone humide, là, cette partie-là, la dernière.

**LA COMMISSAIRE**

2495

Vous voulez dire la station de raclage est en zone inondable?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2500

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

Effectivement.

2505

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Je crois que oui.

2510

**M. MARTIN BELLEFROID**

Elle est en zone inondable, oui.

**LA COMMISSAIRE**

2515

La gare de raclage, là, station, là -- oui, elle est en zone inondable, effectivement.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2520

Mais ça n'avait pas été -- en 2011, c'est venu très haut, puis il n'y en avait pas jusque-là. Pendant les inondations de 2011, il n'y avait pas d'eau...

**LA COMMISSAIRE**

2525

On s'entend qu'on ne peut plus savoir où est-ce qu'elles sont, les zones inondables...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non.

2530

**M. MARTIN BELLEFROID**

2535 Oui, c'est ça. Ça, je suis bien d'accord, parce qu'il y a bien d'autres endroit où est-ce qu'il y avait des affaires qui étaient loin de l'eau, puis là, on s'aperçoit...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2540 Ils ne sont plus assez loin.

**LA COMMISSAIRE**

2545 Oui, dans une zone -- 20-100 ans; c'est ça?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Je ne le sais pas, là.

2550 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Euh... oui -- je ne saurais pas vous dire, là.

**LA COMMISSAIRE**

2555 Ou de 0-20 ans? Je me rappelle que ça m'avait -- je l'ai noté.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

2560 J'ai laissé mon cartable dans la voiture.

**LA COMMISSAIRE**

Non -- c'est correct.

2565

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Je pense qu'on parle de 100 ans, maintenant.

2570

**LA COMMISSAIRE**

Je l'ai en quelque part.

2575

**M. YVON DESHAIES**

C'était dans l'étude d'impact, mais...

2580

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Oui, c'est à la fin. C'est à l'Annexe « A ».

**M. YVON DESHAIES**

2585

Oui?

**LA COMMISSAIRE**

2590

20-200 ans. Elle est dans une zone inondable de faible courant, 20-200 ans, là. Je l'ai. C'est à la section 3.4 du PR3.2.

**M. YVON DESHAIES**

2595

Oui, mais on cherche l'annexe, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Il y a aussi la zone récréative qui est dans ce coin-là. Il y a un camping.

2600

**LA COMMISSAIRE**

Votre zone récréative, expliquez-moi ça. C'est où?

2605

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. Il y a deux campings, là, dans ce coin-là, avec...

2610

**LA COMMISSAIRE**

OK. Ça, ce n'était pas sur les -- je n'ai pas beaucoup d'information là-dessus, ça fait que si vous pouvez me...

2615

**M. MARTIN BELLEFROID**

Le camping, il est -- c'est dans l'amoncellement de rouge, ici, là.

2620

**LA COMMISSAIRE**

Puis ça, c'est -- donc, ce serait dans...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2625

Non. Là-bas.

**LA COMMISSAIRE**

2630

J'essaie de me situer. En haut? En haut?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

2635

**LA COMMISSAIRE**

Donc, le camping...

2640

**M. MARTIN BELLEFROID**

C'est à peu près vis-à-vis -- si on regarde...

**LA COMMISSAIRE**

2645

Votre station de raclage, elle serait où?

2650 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Raclage est là.

2655 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

2660 Raclage est là?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Camping...

2665 **M. MARTIN BELLEFROID**

Le camping est vis-à-vis les maisons qui sont là, là.

2670 **LA COMMISSAIRE**

OK, dans les petits points rouges? OK. Ça fait que vous avez des zones de camping. Ça fait que, des zones...

2675 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Récréatives.

**LA COMMISSAIRE**

2680 Récréatives.

**Mme SONIA CÔTÉ**

2685 Oui.

**LA COMMISSAIRE**

2690

Vous en avez combien de campings?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2695

Il y en a un.

**LA COMMISSAIRE**

2700

Un?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Il y en a-tu un, ou il a été divisé en deux?

2705

**M. MARTIN BELLEFROID**

Je pense qu'il y en a juste un.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2710

Sonia...

**Mme SONIA CÔTÉ**

2715

Quoi?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2720

... il n'a pas été divisé en deux, le camping?

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non. Avant, là, où est-ce qu'il y a monsieur Cyr, ce n'est plus un camping.

2725

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non, non, non...



**Mme SONIA CÔTÉ**

2730

C'est vraiment Moisan.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2735

Oui, mais c'est deux propriétaires distincts, là. C'est subdivisé.

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non. C'est deux.

2740

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**Mme SONIA CÔTÉ**

2745

C'est deux lots, mais c'est le même -- même...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2750

C'est juste...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2755

Ah! C'est le même propriétaire?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

2760

**Mme SONIA CÔTÉ**

Oui, oui, oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2765

OK. Je pensais que ça avait été vendu à deux propriétaires différents.

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non. Le même.

2770

**LA COMMISSAIRE**

As-tu d'autres questions?

2775

**M. YVON DESHAIES**

Non. Je ne pense pas. Peut-être vous souligner qu'il y a un document qui a été déposé après la séance d'information. Je ne sais pas si vous en avez eu connaissance?

2780

**LA COMMISSAIRE**

Le PR8.1.

**Mme SONIA CÔTÉ**

2785

Oui. C'est dans notre...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2790

Le dossier?

**Mme SONIA CÔTÉ**

... dossier accordéon, là.

2795

**LA COMMISSAIRE**

Juste pour que je puisse savoir, avez-vous un plan de sécurité civile, au niveau de la municipalité, un plan d'intervention, et tout ça?

2800

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Bien, disons que le chef pompier était présent lors de la rencontre à Saint-Sébastien...

2805

**LA COMMISSAIRE**

Oui?

2810 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

... et puis je crois qu'ils doivent le rencontrer. Mais je n'ai pas eu de précisions là-dessus plus qu'il ne faut.

2815 **LA COMMISSAIRE**

Ça, c'est au point de vue incendie, mais par rapport à...

2820 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non, sécurité aussi.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2825 Bien, c'est lui aussi qui nous aide quand on fait la sécurité civile, là, le...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Le plan de...

2830 **LA COMMISSAIRE**

De sécurité?

2835 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

2840 Puis, votre MRC, est-ce qu'elle a un schéma de sécurité...

2845 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

2850 **LA COMMISSAIRE**

Pas un schéma de couverture de risques.

2855 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non.

2860 **M. MARTIN BELLEFROID**

Non.

2865 **LA COMMISSAIRE**

Schéma de sécurité civile.

2870 **M. MARTIN BELLEFROID**

Pas encore.

2875 **LA COMMISSAIRE**

Pas encore. Donc, vous, dans le fond, votre plan d'intervention relève du schéma de couverture de risques?

2880 **Mme SONIA CÔTÉ**

On en a un, mais qui date de -- '98?

2885 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2890 '98, oui.

**Mme SONIA CÔTÉ**

2885

On doit -- on l'a travaillé un petit peu...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2890

On a commencé à travailler dessus, là, mais...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2895

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

Vous êtes en train de le travailler, oui?

2900

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2905

Puis ça, ça nous fait réfléchir aussi, parce qu'on ne pensait pas à ça.

**LA COMMISSAIRE**

2910

Parce qu'il faut identifier vos risques. Bien, oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2915

Exact.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2920

On ne pensait pas à ces choses-là. Puis là, quand on a fait la démarche, on a commencé avec notre -- notre conseiller de sécurité civile nous a dit qu'est-ce qu'il fallait qu'on identifie comme problèmes.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2925 Bien, oui, parce que...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2930 Dans notre tête, nous, il y avait la route, puis, après ça, tu sais, l'eau. Puis là, il a dit : « *Oui -- vous n'avez pas de pipeline?* » Là, ça fait comme : « *Ah...* »

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

2935 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2940 « *... oui, on en a.* » Puis là -- mais ça, on n'avait jamais fait de démarches avec TransCanada ou avec nos pompiers pour voir qu'est-ce qu'ils étaient au courant par rapport au pipeline, ça fait que c'est sûr...

**LA COMMISSAIRE**

2945 Mais par rapport à votre département, par exemple, de planification urbaine, ça, ce n'est pas intégré, encore, là, toute la question de risque?

**M. MARTIN BELLEFROID**

2950 Si on voulait...?

**LA COMMISSAIRE**

Bien, par exemple, quand vous regardez vos zones pour développer votre territoire...

2955 **M. MARTIN BELLEFROID**

C'est tout de la zone verte.

**LA COMMISSAIRE**

2960 C'est tout de la zone verte?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Dans ce coin-là, oui.

2965

**LA COMMISSAIRE**

OK.

2970

**M. MARTIN BELLEFROID**

On a bien d'autres questionnements avant d'arriver...

**LA COMMISSAIRE**

2975

Mais, même à ça, par rapport au type -- parce que c'est tout en zone verte...

**M. MARTIN BELLEFROID**

2980

Non, mais on n'avait pas -- étant donné qu'il y avait d'autres maisons, c'est sûr que, une maison de plus ou de moins dans la zone, on se disait toujours que ça ne changeait pas grand-chose, mais il n'y a vraiment pas eu beaucoup de développement dans cette partie-là, là.

**LA COMMISSAIRE**

2985

OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

2990

Il y a eu une maison neuve...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Souvent, ce qui arrivait, là, c'est que les gens, ils avaient un chalet...

2995

**LA COMMISSAIRE**

Oui. Puis ils l'ont converti?

3000

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

... déplaçaient le chalet, puis construisaient une maison.

3005 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

3010

Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3015 Ça fait qu'ils changeaient un bâtiment pour un autre. C'était un droit acquis, en réalité, là. Bien -- ou ils modifiaient -- je vous dis qu'il y en a des entourloupettes, hein.

**LA COMMISSAIRE**

3020 Je fais du droit municipal. Je le sais. OK.

Dernière chose, est-ce que c'est la seule zone inondable qui est affectée? La gare de raclage, elle se situe dans la seule zone inondable sur votre territoire?

3025 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Euh...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3030

Notre zone inondable...

**LA COMMISSAIRE**

3035 Ou il y a d'autres zones inondables le long du tracé?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Non. C'est le seul endroit où c'est inondable.



3040 **LA COMMISSAIRE**

C'est le seul endroit où c'est inondable?

3045 **Mme SONIA CÔTÉ**

Il y a un petit ruisseau, mais...

**LA COMMISSAIRE**

3050 OK. Par la rivière qui est là. OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

3055 Par la rivière ou le lac, là, parce que, dans ce coin-là, ça devient vite le lac, quand le niveau d'eau monte, là.

**Mme SONIA CÔTÉ**

On a rivière, ou ici, Lac Champlain.

3060

**LA COMMISSAIRE**

3065 OK. Je pense que ça fait le tour. OK. Là, je retourne au départ encore une fois par rapport à ce que vous m'avez dit en tout début, que vous n'avez pas encore eu l'autorisation de votre conseil municipal, mais disons que, demain, on -- est-ce que vous seriez disposés à rencontrer le promoteur, en après-midi, s'il était disposé à discuter des éléments, là, qui...?

**M. MARTIN BELLEFROID**

3070 Pas demain.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non.

3075

**LA COMMISSAIRE**

Pas demain?

**M. MARTIN BELLEFROID**

3080

Pas demain, parce que nos activités agricoles...

**LA COMMISSAIRE**

3085

Il fait soleil...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3090

... ne nous permettent de travailler rien que deux jours par mois, de ce temps-là, ça fait que c'est sûr que ça ne sera pas -- ça ne sera pas, en le sachant d'avance, des journées qu'il fait beau, parce qu'on est en retard depuis un mois dans nos travaux. Ça fait que c'est certain que s'il y a quelque chose à faire demain puis après-demain, on -- on n'est pas...

**LA COMMISSAIRE**

3095

Mais est-ce que, pour les prochaines semaines, est-ce que vous êtes disponibles? Parce que, comme vous comprenez, là, nous, on a deux mois, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

3100

Oui, oui, mais...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3105

Oui, mais -- non, non, je le sais, mais c'est en grosse période. Très grosse période.

**LA COMMISSAIRE**

3110

Est-ce qu'il y a quelqu'un que vous pouvez mandater, à ce moment-là, pour assister aux rencontres, puis qui vous -- qui -- non?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3115

J'en douterais fort.

**M. MARTIN BELLEFROID**

3120 Bien, il faudrait voir les autres conseillers, mais...

**Mme SONIA CÔTÉ**

3125 Oui, mais là, vu que, tu sais, vous avez débuté...

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

3130 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui, c'est -- parce que mon mari, il devait être ici aujourd'hui, puis il n'a pas pu venir parce qu'il était dans les champs, là, puis ça urge.

3135 **LA COMMISSAIRE**

Non, non. Je comprends. Mais, par exemple -- puis, là, c'est vraiment, là, je fais juste lancer ça comme ça...

3140 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. Je le sais.

**LA COMMISSAIRE**

3145 ... est-ce que votre directrice générale pourrait représenter les préoccupations de la municipalité telles que vous les avez énoncées?

**Mme SONIA CÔTÉ**

3150 Non.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3155 Je ne pense pas.

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non.

3160

**LA COMMISSAIRE**

Non?

3165

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non.

**Mme SONIA CÔTÉ**

3170

Moi, je suis...

**LA COMMISSAIRE**

OK.

3175

**Mme SONIA CÔTÉ**

Tu sais...

3180

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Elle nous accompagne, mais elle n'a pas...

3185

**LA COMMISSAIRE**

Vous les accompagnez...? C'est beau.

**Mme SONIA CÔTÉ**

3190

Oui. Oui. Je ne prends pas ces décisions-là.

**LA COMMISSAIRE**

3195

Non -- c'est correct. Non, ce n'est pas une question de décisions...

**Mme SONIA CÔTÉ**

Et je ne supporte pas non plus.

3200 **LA COMMISSAIRE**

... c'est une question d'expliquer, avec le promoteur, toutes les choses...

3205 **Mme SONIA CÔTÉ**

Non.

**LA COMMISSAIRE**

3210 Non. OK.

**Mme SONIA CÔTÉ**

Eux sont plus informés de la situation, de leur territoire, aussi...

3215 **LA COMMISSAIRE**

OK.

3220 **Mme SONIA CÔTÉ**

... de leurs terrains, de leurs citoyens, de ce qui les touche plus.

**LA COMMISSAIRE**

3225 OK. Donc...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3230 C'est sûr qu'il y a moyen de se rencontrer, mais...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Parce que, vous autres, vous cédulez un horaire d'avance.

3235 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

3240 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Nous, on vit avec la nature.

**LA COMMISSAIRE**

3245 En fait, le ministre a cédulé un horaire.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui, mais nous, on vit avec la pluie et le beau temps.

3250 **LA COMMISSAIRE**

OK.

3255 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est ça, là, qui fait notre horaire.

3260 **M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

3265 C'est parce qu'il faut faire déplacer le promoteur aussi, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui. Bien, en parlant de déplacer, on avait demandé, je crois, que l'Office soit présent.

3270 **LA COMMISSAIRE**

L'Office?

3275 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**  
L'Office national de l'énergie.

**LA COMMISSAIRE**

3280 Bien...

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

3285 Pour la rencontre d'aujourd'hui?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Pour les médiations.

3290 **M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, s'il y avait des audiences.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3295 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

3300 Mais on n'est pas rendu là.

**LA COMMISSAIRE**

3305 S'il y avait des audiences, oui...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non, non, les audiences...

3310 **LA COMMISSAIRE**

... mais là, c'est un processus de médiation, là, on est plus au provincial, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3315 OK.

**LA COMMISSAIRE**

3320 L'Office de l'énergie, c'est au fédéral.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui.

3325 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Mais, vous, vous avez demandé que l'ONÉ soit présent?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3330 Bien, pour le BAPE, probablement, là. Parce qu'on...

**LA COMMISSAIRE**

3335 Mais vous ne l'avez pas demandé dans votre requête, par exemple.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3340 Parce que la médiation n'a pas été demandée.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Non, pas...

3345 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Ah! Non?

**LA COMMISSAIRE**

3350 Vous l'avez demandé à qui?



**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3355           Moi, je pensais qu'on l'avait demandé, parce que mon mari l'avait spécifié.

**LA COMMISSAIRE**

Ah! OK. Parce que moi, je ne le vois pas dans votre requête...

3360           **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

OK.

**LA COMMISSAIRE**

3365           ... que vous l'avez spécifié, donc...

**Mme SONIA CÔTÉ**

3370           C'est après. D'en parler.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3375           C'est après? Oui, oui.

**Mme SONIA CÔTÉ**

Tu sais, d'en parler, si possible, de l'inviter.

3380           **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

3385           OK.

**Mme SONIA CÔTÉ**

3390           Oui, mais ce n'était pas...

**M. MARTIN BELLEFROID**

Mais quand il y a eu la rencontre à Saint-Sébastien, on en avait parlé.

3395 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, hein?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

3400

Puis, ça -- dans le fond, c'est pour quelle raison vous voudriez que l'ONÉ soit présent? Parce que c'est deux...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3405

Parce qu'elle [*sic*] a autorisé...

**LA COMMISSAIRE**

3410

C'est deux processus.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3415

C'est elle [*sic*] qui chapeaute le -- bien, qui a donné l'autorisation principale au projet.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Oui.

3420

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3425

Sauf que, au moment où elle donne son autorisation, nous autres, bien souvent, on n'est même pas au courant. Ça se passe tout après. Ils vont chercher l'autorisation de l'Office national de l'énergie, puis, après ça, bien, ils commencent le processus provincial. Ça fait que, bien souvent, ils ont déjà toutes les autorisations avant que nous, on soit mis au courant du projet.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Mais là, ils n'ont pas toutes les autorisations, là. Parce que...

3430

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Pour le BAPE, je...

3435

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... il leur -- bien, en fait...

3440

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

L'environnement?

3445

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... en vertu de la *Loi sur la qualité de l'environnement*...

3450

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

3455

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... ils sont assujettis, donc, ça va leur prendre un décret du gouvernement du Québec pour faire la construction, là.

3460

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. Je comprends ça aussi.

3465

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Donc, il y a comme deux processus en parallèle...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

3470 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

... puis là, le...

**LA COMMISSAIRE**

3475 Il y a la CPTAQ, aussi...

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Aussi, oui. Donc, trois...

3480

**LA COMMISSAIRE**

... qui est un long processus aussi, donc...

3485 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, mais je pense qu'ils ont...

**LA COMMISSAIRE**

3490

... ce n'est pas facile. Je le sais, ce n'est vraiment pas facile, les...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3495 OK. Ç'a déjà passé à la CPTAQ; non?

**LA COMMISSAIRE**

Ce n'est pas une décision finale.

3500

**M. MARTIN BELLEFROID**

Non. C'est ça.

3505 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

OK. Préliminaire?

**LA COMMISSAIRE**

3510 C'est une décision préliminaire.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3515 Puis, c'est ça, ils ont des erreurs -- il y a un petit peu d'erreurs dans la...

**LA COMMISSAIRE**

Oui, on les a regardées.

3520 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. L'histoire de dire que ce n'est pas un réservoir, mais un pipeline -- c'est plutôt l'inverse.

**LA COMMISSAIRE**

3525 On va pouvoir les aborder, en médiation, ces questions-là, avec le promoteur.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3530 Oui.

**LA COMMISSAIRE**

3535 Donc, disons, là, qu'on -- je reviens à -- j'ai mon calendrier devant moi -- si on aimerait se rencontrer, par exemple, disons qu'on a l'accord du promoteur puis qu'on s'en va -- premièrement, est-ce que vous êtes d'accord à aller en médiation? Je pense que ça, on va l'éclaircir. Est-ce que ça, c'est...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3540 Bien, je pense...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3545 Je pense que oui, là, chez nous, mais...

**LA COMMISSAIRE**

3550 Puis vous allez rechercher votre résolution de votre conseil lundi?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, pour être certain que tout le monde est d'accord, là, pour ne pas se mettre...

3555 **LA COMMISSAIRE**

Tout le monde est d'accord? Donc, on va respecter ça. Et est-ce que, dès la semaine prochaine, vous seriez disposés à rencontrer pour une première séance de médiation?

3560 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Moi, je n'ai pas de calendrier, là, mais -- la semaine prochaine...

**LA COMMISSAIRE**

3565 La semaine prochaine, c'est la semaine du 10 juillet.

**Mme SONIA CÔTÉ**

3570 10, c'est la séance?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

3575 **Mme SONIA CÔTÉ**

Puis mercredi, le 12, c'est le CCU.

3580 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

OK.

3585

**Mme SONIA CÔTÉ**

Là, il reste -- je ne le sais pas, parce que...

3590

**M. MARTIN BELLEFROID**

Dans le jour. C'est sûr que ça ne sera pas le soir, là.

**Mme SONIA CÔTÉ**

3595

Oui, c'est -- OK. Puis, dans le jour...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3600

Bien, c'est ça la problématique aussi, là. C'est toute une -- comme là, c'est en après-midi, là, mais -- personne n'est disponible le soir?

**LA COMMISSAIRE**

3605

Bien, là, on a -- le soir, par exemple? Euh... non. Malheureusement...

**M. YVON DESHAIES**

Ce n'est pas par mauvaise volonté.

3610

**LA COMMISSAIRE**

Ce n'est pas par mauvaise volonté, là.

3615

**Mme SONIA CÔTÉ**

Non, non.

**LA COMMISSAIRE**

3620

C'est qu'il y a certaines réalités. Puis il faut dire, aussi, que ces personnes-là viennent de Québec. Donc, il y a un temps de déplacement, là, à prévoir. Donc, de le prévoir la veille, ça peut -- ce n'est pas toujours évident.

3625 **M. MARTIN BELLEFROID**

Ça peut être difficile.

3630 **LA COMMISSAIRE**

C'est ça. Donc, si vous pouviez nous revenir -- je vais vous laisser consulter la météo.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3635 Oui. Quand elle ne se trompe pas, oui.

**LA COMMISSAIRE**

3640 Ça -- elle se trompe, là. Ça, je suis d'accord, ce n'est pas toujours évident, mais, quand même, s'il y a une période de trois, quatre jours où est-ce qu'ils n'annoncent pas de pluie, je pense qu'on -- puis qu'il y en a une qu'ils annoncent de la pluie, je pense qu'on est capable, là, mais si vous pouviez nous revenir le plus rapidement possible après avoir reçu confirmation de votre conseil, pour qu'on puisse se rencontrer dès la semaine prochaine -- évidemment, on va vous en informer si le promoteur est d'accord.

3645 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

OK. On va revenir avec ça.

3650 **Mme SONIA CÔTÉ**

Oui. Alors, lundi, on a notre séance, puis on va délibérer pour une journée.

3655 **M. MARTIN BELLEFROID**

Mais peut-être qu'on peut jaser avec les autres pour voir si...

**Mme SONIA CÔTÉ**

3660 Entre-temps.



3665 **M. MARTIN BELLEFROID**  
... s'il y en a d'autres que nous autres qui ont envie d'être là, là, mais...

3670 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**  
Mais vous voyez le...

3675 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**  
J'imagine qu'il y a un fort pourcentage, les gens du conseil municipal, qui...?

**M. MARTIN BELLEFROID**  
Pas tant.

3680 **Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**  
Non?

3685 **M. MARTIN BELLEFROID**  
On est trois qui sont agriculteurs...

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**  
Vous êtes trois? OK.

3690 **M. MARTIN BELLEFROID**  
... mais, dans les autres, il y en a qui ont...

3695 **Mme SONIA CÔTÉ**  
Qui travaillent.

3700 **M. MARTIN BELLEFROID**  
... qui ont des -- oui, c'est ça, qui ont d'autres...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3705 Qui travaillent à l'extérieur, ou...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3710 ... des travaux où est-ce que -- nous, des fois, on peut se libérer, puis, chez nous, ce n'est pas grave, tu sais, que je le fasse là ou ce soir, l'ouvrage, mais quand je ne le fais pas le soir, le jour, ni la nuit, à un moment donné, ça devient problématique.

**LA COMMISSAIRE**

3715 Qu'est-ce que vous préférez? Dépendamment de la température, mais disons que la -- est-ce que vous préférez le matin, ou vous préférez l'après-midi, les rencontres? Parce qu'on peut faire...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3720 Ça ne change pas grand-chose.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3725 Non.

**LA COMMISSAIRE**

3730 Ça ne change pas grand-chose?

**M. MARTIN BELLEFROID**

Des fois, si on le fait l'après-midi, ça permet...

3735 **LA COMMISSAIRE**

D'avancer le matin?

**M. MARTIN BELLEFROID**

3740 ... de « *dispatcher* » le monde...

**LA COMMISSAIRE**

Le matin? OK.

3745

**M. MARTIN BELLEFROID**

... aux ouvrages qu'ils ont à faire plus tard.

3750

**LA COMMISSAIRE**

Ça fait que c'est préférable l'après-midi. OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3755

Mais, là, ils annoncent de la pluie vendredi, je pense.

**M. MARTIN BELLEFROID**

3760

Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3765

La météo annonçait un risque d'orage vendredi. Fort risque. Là, est-ce que ça va se réaliser? Je ne le sais pas. Je ne voudrais pas. Je ne voudrais pas qu'il y ait de pluie, parce qu'on n'en a pas besoin. Je pense à moi aussi, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

3770

Et vous, êtes-vous là...

**LA COMMISSAIRE**

Bien, je peux vous dire que, cette semaine...

3775

**M. MARTIN BELLEFROID**

... jusqu'à vendredi, vous autres, ou vous êtes « *bookés* » tous les jours?

3780

**LA COMMISSAIRE**

3785 Non. Moi, c'est moi qui est problématique. Jeudi et vendredi, je ne suis malheureusement pas disponible. Par contre, je suis disponible toute la semaine prochaine. Puis on est disponible demain après-midi aussi, là, si jamais vous sentez le besoin de faire une première rencontre puis de voir un petit peu si ça va aller en quelque part, là. Parce que ça, ça peut être...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3790 Je regardais les nuages, tantôt, je me disais...

**LA COMMISSAIRE**

3795 Ça, ça peut être intéressant, aussi, si jamais, là...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

3800 **LA COMMISSAIRE**

Je comprends la météo, là, mais ça peut être intéressant aussi, avant de se voir -- parce qu'il est là, demain matin, le promoteur.

3805 **M. MARTIN BELLEFROID**

OK.

**LA COMMISSAIRE**

3810 Si on se voyait demain après-midi, puis qu'on ait une première discussion, là, on pourrait voir s'il y a une chance de succès, ou une chance d'arriver à une entente, ou pas.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3815 Bon. C'est ça. Moi, je dois vous dire que toutes les -- les -- pas les oppositions, mais les points qu'on a soulevés au moment de -- il a répondu dans un document, puis il a l'air à tenir sa position. C'est ça qui me dérange un peu, il n'est pas ouvert.

3820 **LA COMMISSAIRE**

Mais là, on est dans un processus de médiation.

3825 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

3830 Ils ont accepté déjà de nous rencontrer, *et caetera*, demain matin. Donc, on va essayer de faire notre travail, là, pour voir s'ils sont -- mais ce serait intéressant, peut-être, d'avoir une première rencontre, justement, juste pour voir s'il y a une chance de succès, une chance -- et de mieux cerner, encore, les éléments sur lesquels on pourrait travailler. Puis moi, je suis là aussi pour...

3835 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui.

3840 **LA COMMISSAIRE**

... bien encadrer...

3845 **M. MARTIN BELLEFROID**

On pourrait voir. Bien, on peut-tu être disponible à...?

**LA COMMISSAIRE**

3850 À 2 h 30 demain après-midi?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Je pourrai venir ici, ça ne me dérange pas, mais moi, disons que...

3855 **LA COMMISSAIRE**

Avez-vous une longue distance à voyager?

3860 **M. MARTIN BELLEFROID**

Non, non -- bien...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

3865 Non, ce n'est pas ça le problème.

**M. MARTIN BELLEFROID**

C'est une demi-heure, là.

3870

**LA COMMISSAIRE**

C'est une demi-heure? OK.

3875 **M. MARTIN BELLEFROID**

C'est une demi-heure. Ce n'est pas -- on est plus proche que vous autres, là, c'est sûr. Mais on pourrait, au pire, faire une consultation téléphonique pour voir si les autres sont d'accord qu'on assiste, puis, après ça, bien, si on a un...

3880

**Mme SONIA CÔTÉ**

Consentement de...

3885 **M. MARTIN BELLEFROID**

... un consentement...

**LA COMMISSAIRE**

3890

Un consentement...

**Mme SONIA CÔTÉ**

3895 Majoritaire?

**M. MARTIN BELLEFROID**

3900 ... théorique, là...

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

3905 Oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

... on peut penser qu'on vient puis qu'on -- qu'on assiste.

3910 **M. YVON DESHAIES**

Ça peut être un petit peu plus tard aussi. 3 h 30, ou...?

**LA COMMISSAIRE**

3915 Ça peut être un petit peu plus tard que 2 h 30, là. On peut le faire à 3 h 00, 3 h 30. C'est comme...

**M. MARTIN BELLEFROID**

3920 Non, ce n'est pas toujours mieux plus tard, là. Des fois, c'est -- s'il y a du monde qui travaille, des fois, l'heure du souper, ils ont envie de nous jaser, ça fait que c'est mieux de...

**LA COMMISSAIRE**

3925 Puis on peut essayer d'encadrer le temps, là. Si vous nous dites : « *Écoutez, nous autres, on a une heure et demie aujourd'hui* », moi, je peux faire en sorte -- c'est mon rôle aussi, de faire en sorte qu'on ne perde pas trop de temps sur un point, puis qu'on les explore tous un petit peu plus rapidement, puis qu'on s'assure, là, que...

3930 **Mme SONIA CÔTÉ**

On avance.

3935

**LA COMMISSAIRE**

Oui.

3940

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien...

3945

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

On verra l'ouverture de la compagnie, mais...

**M. YVON DESHAIES**

3950

Ça vous donnera une meilleure idée, aussi...

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui.

3955

**LA COMMISSAIRE**

Ça va donner une meilleure idée de la réceptivité.

3960

**M. YVON DESHAIES**

... de la réceptivité du promoteur pour votre conseil...

3965

**Mme SONIA CÔTÉ**

Lundi.

**M. YVON DESHAIES**

3970

... lundi, là.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui. 2 h 30?

3975



**M. MARTIN BELLEFROID**

Je pense que ç'a du bon sens.

3980 **LA COMMISSAIRE**

OK. Ça fait que, demain, 2 h 30?

**M. MARTIN BELLEFROID**

3985

Oui.

**Mme RENÉE POLIQUIN**

3990

Je vais vous donner mon numéro de cellulaire, parce que je vais être plus facile à rejoindre.

**LA COMMISSAIRE**

3995

Oui. S'il y a un problème, vous allez pouvoir communiquer avec madame Poliquin.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Bien, on en a un là, là -- non?

4000

**Mme RENÉE POLIQUIN**

Celui du bureau, pas...

**M. MARTIN BELLEFROID**

4005

« *Sans frais* » -- « *courriel* »...

**LA COMMISSAIRE**

4010

C'est parce que là, vous êtes à Québec, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui. « *Courriel* », ce n'est pas bien bon.

4015 **Mme RENÉE POLIQUIN**

Non, c'est ça. Je vais vous le donner.

(Mme Poliquin communique son numéro de téléphone cellulaire.)

4020 **LA COMMISSAIRE**

Ça, est-ce que ce numéro-là suit la prochaine personne? Non, hein? Ça s'arrête avec toi?

4025 **Mme RENÉE POLIQUIN**

Bien, en tout cas, il n'y a pas grand monde qui -- probablement, mais -- ils confirmeront, là.

4030 **LA COMMISSAIRE**

Là, d'ici -- pour demain, mais après ça, vous avez les cartes, vous pouvez communiquer avec le bureau.

4035 **M. MARTIN BELLEFROID**

Moi, je vais vous laisser mon cellulaire.

**LA COMMISSAIRE**

4040 Oui, allez-y.

(M. Bellefroid communique son numéro de téléphone cellulaire.)

4045 **LA COMMISSAIRE**

Bon. Alors, je pense qu'on a bien fait le tour de la question. Est-ce que vous sentez qu'on a bien compris vos préoccupations...

4050 **M. MARTIN BELLEFROID**

Je pense que oui.

**LA COMMISSAIRE**

4055

... ou vous avez d'autres choses à rajouter?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4060

Non.

**LA COMMISSAIRE**

4065

Ça va? OK. Yvon, as-tu autre chose à rajouter?

**M. YVON DESHAIES**

Non.

4070

**LA COMMISSAIRE**

Madame Vézina?

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

4075

Non.

**LA COMMISSAIRE**

4080

Renée?

**Mme RENÉE POLIQUIN**

4085

Moi, c'est beau. On va se tenir au courant...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

4090

**Mme RENÉE POLIQUIN**

... d'une possible rencontre demain après-midi? Ou si jamais on a un refus demain matin...

**LA COMMISSAIRE**

4095 Si on a un refus demain matin, on va vous aviser.

**Mme RENÉE POLIQUIN**

4100 ... je communique avec vous pour vous aviser.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Effectivement.

4105 **LA COMMISSAIRE**

OK.

**M. MARTIN BELLEFROID**

4110 C'est bon. Merci bien.

**LA COMMISSAIRE**

4115 Alors, bien, je vous remercie de vous être déplacés.

**M. MARTIN BELLEFROID**

4120 C'est sûr que nous autres, on -- vous autres, faites-vous ça souvent, des médiations, ou si c'est récent? Ça existe-tu depuis...

**LA COMMISSAIRE**

4125 Ça existe depuis un certain nombre d'années.

**M. YVON DESHAIES**

4130 Mais c'est occasionnel.

**LA COMMISSAIRE**

C'est occasionnel, oui.

4135

**M. MARTIN BELLEFROID**

OK. C'est quand il n'y a pas beaucoup -- mettons quand il n'y a pas beaucoup de nombre de personnes impliquées, qu'on fait ça?

4140

**LA COMMISSAIRE**

Pas nécessairement. Je pense que c'est quand -- je peux laisser peut-être madame Vézina répondre.

4145

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Bien, en fait, c'est variable. Ça peut dépendre, effectivement, du nombre de requérants, ou des thématiques qui sont soulevées, aussi, de la nature des thématiques qui sont soulevées dans les requêtes d'audience. Si elles sont communes puis que la thématique se prête, aussi, à une médiation, à ce moment-là, le ministre peut recommander d'y aller par médiation.

4150

**M. MARTIN BELLEFROID**

OK. Parce que moi, c'est la première fois que j'entends parler des médiations dans des dossiers du BAPE, ça fait que -- on va peut-être être plus attentifs, là.

4155

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Bien, là, c'est parce que j'ai -- ils demandent l'accord de la municipalité, mais il n'y aura pas de -- habituellement, les municipalités la donnent, l'autorisation.

4160

**M. MARTIN BELLEFROID**

Oui. Ça fait plusieurs fois qu'ils viennent...

4165

**LA COMMISSAIRE**

C'est à la discrétion du ministre, hein. La loi, elle est très claire, c'est la discrétion du ministre.

4170

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4175 Je le sais, mais -- à Saint-Sébastien, ils ont approuvé le projet, là, pour le prolongement, ça fait qu'il n'y a pas de médiation. C'est comme si une municipalité avait le pouvoir sacré d'accepter le projet ou non, peu importe la condition des citoyens. C'est ça qui me dérange -- comme le risque des citoyens.

**LA COMMISSAIRE**

4180 OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4185 Ça, ça me dérange un petit peu.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

4190 Mais la médiation, là, ce n'est pas parce que c'est la municipalité, là, qui a fait -- ça peut être un individu...

**M. MARTIN BELLEFROID**

4195 OK.

**Mme MARIE-MICHELLE VÉZINA**

Ce n'est pas, là, par rapport au statut, là, de municipalité, ça...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4200 Municipalité?

**M. MARTIN BELLEFROID**

4205 OK.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

OK.

4210 **Mme SONIA CÔTÉ**

Il y a eu plusieurs, sûrement, intervenants, dans le projet, et là, ils ont dit : « *Je pense qu'on va ouvrir une médiation.* »

4215 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

4220 **Mme SONIA CÔTÉ**

Parce qu'on n'est pas ici...

**LA COMMISSAIRE**

4225 Oui, mais comme elle dit, s'il y a plusieurs intervenants, mais que les sujets -- les préoccupations sont les mêmes, puis qu'il y a une possibilité d'entente, à ce moment-là, ou qu'il voit, le ministre, qu'il y a peut-être -- juste pour vous aviser, la *Loi sur la qualité de l'environnement*, elle a été modifiée dernièrement, puis le processus de médiation a été mis de l'avant, aussi.

4230 **M. MARTIN BELLEFROID**

OK.

**LA COMMISSAIRE**

4235 Donc, c'est quelque chose que vous allez -- bien, je ne veux...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4240 Voir de plus en plus?

**LA COMMISSAIRE**

De plus en plus.

4245 **M. MARTIN BELLEFROID**

Qu'on peut voir plus.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4250

Parce que c'est une grosse machine, le BAPE, là...

**LA COMMISSAIRE**

4255

Bien, on peut s'entendre.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4260

... les audiences du BAPE.

**M. YVON DESHAIES**

Bien, c'est extrêmement coûteux, aussi, là, avoir une audience.

4265

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui, oui, oui.

**M. MARTIN BELLEFROID**

4270

C'est sûr que c'est plus simple, je pense, de faire des rencontres de travail comme ça, que de déplacer, ou de faire un BAPE comme on a eu dans -- il y en avait eu dans le cas de l'autoroute 35. Tu sais, tu vois tout le monde qui est là, puis tu dis : « *Oui -- ce n'est pas sûr que...* »

4275

**LA COMMISSAIRE**

Mais là, vous avez une possibilité, hein. Comme il l'a expliqué, vous avez une possibilité à arriver à une entente qui est satisfaisante pour vous, puis que le ministre peut inclure dans le décret d'autorisation.

4280

**M. MARTIN BELLEFROID**

OK.

4285



**LA COMMISSAIRE**

4290 Tandis que si vous allez en commission, là, si vous allez en audience publique, vous n'avez aucune garantie, là.

**M. MARTIN BELLEFROID**

4295 Non. C'est ça.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4300 Non, non.

**M. MARTIN BELLEFROID**

4305 On l'a vu dans le cas de l'autoroute 35. On avait plein de suggestions qu'on pensait qui étaient louables, puis il n'y a rien qui a été adopté quand il y a eu le décret pour l'autoroute.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

4310 **M. MARTIN BELLEFROID**

Puis là, tu te dis : « *Il y a des choses qui étaient dans le rapport du BAPE que...* »

**LA COMMISSAIRE**

4315 Ah! Ça, le ministre -- le Conseil des ministres a discrétion encore une fois.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4320 Moi, j'aurais une question.

**LA COMMISSAIRE**

4325 Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Est-ce que cette rencontre-là est confidentielle?

4330

**LA COMMISSAIRE**

Elle est confidentielle en ce moment...

4335

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui?

**LA COMMISSAIRE**

4340

... jusqu'à ce que le rapport du BAPE soit déposé.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4345

OK. Parce qu'il y a des citoyens qui vont être affectés par ça, là.

**LA COMMISSAIRE**

Oui.

4350

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Les agriculteurs. Mais en tant que -- nous -- en n'étant pas concernés personnellement, ces gens-là, on ne peut pas leur demander leur opinion, là, sur -- parce qu'on sait...

4355

**LA COMMISSAIRE**

Mais, à un certain moment donné...

4360

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

... que le 0,9 mètre est rejeté automatique.

4365

**LA COMMISSAIRE**

Si ça va affecter la propriété de certaines personnes, nous, on va devoir s'assurer qu'ils soient inclus dans ce processus-là.

4370

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

OK.

4375

**LA COMMISSAIRE**

Donc, s'il y a des tiers qui sont affectés par ce qu'on parle, à un certain moment donné...

4380

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

4385

... il faut les impliquer, ça va les affecter.

**M. MARTIN BELLEFROID**

OK.

4390

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Exact.

4395

**LA COMMISSAIRE**

Oui.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4400

OK.

4405 **LA COMMISSAIRE**

Donc, là, pour l'instant -- oui, Renée?

4410 **Mme RENÉE POLIQUIN**

Non, j'allais dire -- bien, le lieu, ça vous convient? Tu sais, on a -- c'est une distance...

**M. MARTIN BELLEFROID**

4415 Oui, oui. C'est parfait.

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Ça ne prend pas plus grand que ça.

4420 **Mme RENÉE POLIQUIN**

Oui, c'est correct?

4425 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

C'est parfait, oui.

4430 **Mme RENÉE POLIQUIN**

OK. Parce que...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4435 Moi, j'aime beaucoup mieux petit, dans une petite salle, qu'une grande, grande salle qu'on ne s'entend pas, là.

**LA COMMISSAIRE**

4440 Mais là, on va tous être, demain, plus quatre autres, cinq -- bon, je ne sais pas combien qu'ils vont être, là, mais ils vont être un autre quatre personnes, cinq personnes...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4445

Habituellement, ils arrivent en dizaine.

**LA COMMISSAIRE**

4450

Une dizaine?

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4455

Oui.

**LA COMMISSAIRE**

Oui, bien, ça, ce n'est pas -- pas...

4460

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

Non, non, mais de l'expérience que j'ai vécue, là...

**Mme SONIA CÔTÉ**

4465

Leur avocat, leur notaire...

**M. MARTIN BELLEFROID**

4470

Oui, mais, pour de vrai...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4475

Non, non, non -- le nombre n'est pas égal.

**M. MARTIN BELLEFROID**

4480

... si ça en prend plusieurs pour qu'ils répondent à nos questions, moi, je leur ai déjà dit : « *Venez toute la gang, si vous voulez, mais arrangez-vous pour répondre à nos questions quand on en a.* » Quand on parlait de construction, à un moment donné, ceux qui étaient là ne pouvaient pas nous répondre. Bien, là...

**Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

4485 Non...

**M. MARTIN BELLEFROID**

4490 ... « Amenez-les, ceux qui peuvent... »

**LA COMMISSAIRE**

4495 Mais là, vous savez, nous, on a certains pouvoirs pour leur demander certains documents, donc, ça, ça va permettre, là, espérons, d'avancer les choses à votre satisfaction.

**M. MARTIN BELLEFROID**

OK. C'est bon.

4500 **Mme HÉLÈNE CAMPBELL**

D'accord. Merci.

**LA COMMISSAIRE**

4505 Bon, bien, merci beaucoup.

**Mme SONIA CÔTÉ**

4510 Merci.

**LA COMMISSAIRE**

4515 Merci.

**Mme SONIA CÔTÉ**

4520 Peut-être demain.

**LA COMMISSAIRE**

Oui, peut-être demain.

4525

Merci, Monsieur le maire.

**M. MARTIN BELLEFROID**

Merci bien.

4530

**LA COMMISSAIRE**

Merci, Madame.

4535

---

**CONCLUSION DE LA RENCONTRE À 14 h 58.**

---

4540

Je soussignée, LOUISE ANNE CEGELSKI, sténographe officielle bilingue, certifie sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle de mes notes sténographiques recueillies au moyen du sténomasque, le tout conformément à la loi.

4545

ET J'AI SIGNÉ :

4550

  

---

4555

Louise Anne Cegelski, s.o. / O.C.R.